

GALA FORCES AVENIR 2009

L'UQAM EST L'UNIVERSITÉ QUI COMPTE LE PLUS GRAND NOMBRE DE FINALISTES.



Les organisateurs de la charrette «Un air d'échangeur» : Sébastien Désilets, Julie Lessard, Alexandre Plante et Vito Interlino. | Photo: Vito Interlino

Pierre-Etienne **Caza**

L'UQAM surpassera-t-elle ses résultats de l'an dernier, alors que ses six finalistes remportaient les grands honneurs? En tout cas, l'Université sera bien représentée au 11^e Gala Forces AVENIR, qui aura lieu le 17 novembre prochain, au Capitole de Québec. Les étudiants Jonathan Morier, Jean-Guillaume Dumont et Maude Léonard, ainsi que les projets *Muséologies*, *Charrette en urbanisme*, *Dictée Éric-Fournier* et *Les Vulgaires Scientifiques* figurent parmi les finalistes. «C'est la première fois que l'UQAM a autant de finalistes et nous sommes l'université qui en compte le plus cette année», souligne fièrement Stéphan Tobin, directeur de la division de l'Aide financière aux Services à la vie étudiante.

«Le nombre de dossiers que nous soumettons à Forces AVENIR

augmente chaque année ; cela reflète le dynamisme, la créativité et l'engagement social des étudiants de l'UQAM, ajoute M. Tobin. Nous les félicitons pour ces nominations et leur souhaitons la meilleure des chances pour le gala.»

PERSONNALITÉ 2^e ET 3^e CYCLES

Cofondatrice de l'organisme d'échanges de biens *Troc-tes-trucs* et finaliste à Forces AVENIR en 2006, Maude Léonard a également été membre élue du Forum jeunesse de l'île de Montréal pendant deux ans. «Je veux participer à des projets qui permettent de vivre dans un monde plus agréable», dit l'étudiante au doctorat en psychologie.

Durant ses études, Maude Léonard a obtenu plusieurs bourses, participé à des congrès internationaux, collaboré à des articles scientifiques, travaillé sur quel-

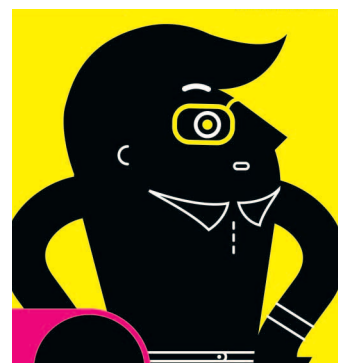
ques projets de recherche et développé un programme pour les enfants exposés à la violence conjugale, en plus de travailler bénévolement pour la Maison Marguerite, un centre d'hébergement pour femmes en difficulté.

Membre du Centre de recherche et d'intervention sur le suicide et l'euthanasie (CRISE), elle est également impliquée au sein de l'organisme *Suicide Action Montréal* depuis 2003. «J'ai été amenée à rencontrer des personnes endeuillées et à réfléchir à la question qui surgit inévitablement après le suicide d'un proche : *Pourquoi ?*» Sa thèse, qui porte sur les adolescents endeuillés à la suite du suicide d'un proche, est codirigée par les professeurs Michel Tousignant (UQAM) et Marc Daigle (UQTR).

suite en P02 ►



LES DÉFIS DU VICE-RECTEUR P04



SPOT CONTRE LE VIH P08

ILS ONT CHOISI L'UQAM P09



SPÉCIAL GESTION P10

L'UQAM

Le journal L'UQAM est publié par le Service des communications, Division de l'information.

Directeur des communications
Daniel Hébert

Rédactrice en chef
Marie-Claude Bourdon

Rédaction
Angèle Dufresne,
Anne-Marie Brunet,
Pierre-Etienne Caza,
Claude Gauvreau

Photographe
Nathalie St-Pierre

Direction artistique
Mélanie Dubuc

Publicité
François Dionne St-Arneault
7/24 Marketing !
Tél.: 819 562-9173, poste 226
Sans frais : 1 866 627-5724

Impression
Hebdo-Litho

Adresse du journal
Pavillon VA, local VA-2100
Tél.: 514 987-6177
Télec.: 514 987-0306

Adresse courriel
journal.uqam@uqam.ca

Version Web du journal
www.journal.uqam.ca



Dépôt légal
Bibliothèque nationale
du Québec
Bibliothèque nationale
du Canada
ISSN 0831-7216

Les textes de L'UQAM peuvent être reproduits sans autorisation, avec mention obligatoire de la source.

UQAM

Université du Québec à Montréal
C. P. 8888, succ. Centre-ville,
Montréal (Québec) • H3C 3P8



Maude Léonard



Jonathan Morier.

▼ suite de la P1 | Gala Forces AVENIR 2009

PERSONNALITÉ 1^{er} CYCLE

Après avoir complété en 2006 un baccalauréat en journalisme et exercé la profession à titre de pigiste, Jean-Guillaume Dumont termine cette année un baccalauréat en éducation préscolaire et enseignement primaire. «L'enseignement possède des points communs avec le journalisme, car c'est un exercice constant de vulgarisation sur une foule de sujets», explique celui qui œuvre à titre de Grand Frère depuis quatre ans et à qui l'on doit la création de la Dictée Éric-Fournier, également en nomination à ce gala Forces AVENIR.

Jean-Guillaume Dumont est vice-président aux communications au sein de l'Association des étudiantes et des étudiants de la Faculté des sciences de l'éducation (ADEESE-UQAM). Il s'implique également au sein de plusieurs autres comités, notamment à titre d'écoambassadeur au Comité institutionnel de la politique environnementale de

l'UQAM, de représentant étudiant au Conseil académique et au Comité des études de sa faculté, de même qu'au Comité des usagers de l'audiovisuel de l'UQAM. Il a aussi été président de la Commission parlementaire de l'Association des jeunes parlementaires du Québec.

Jonathan Morier est depuis deux ans Grand Ami bénévole au sein de l'organisme Assistance d'enfants en difficulté, du docteur Gilles Julien. «J'essaie d'offrir au garçon de 12 ans avec lequel je suis jumelé une ouverture aux arts et à la culture, en même temps qu'un partenaire qu'il peut battre au basketball», dit en riant l'étudiant au baccalauréat en psychologie. Passionné par la création artistique sous toutes ses formes, il a participé en tant que danseur et choriste au spectacle *Mutantès* de Pierre Lapointe et au dernier album de celui-ci, en plus de décrocher un rôle dans la création *Rouge Gueule*, à l'affiche cet automne à l'Espace Go, dans une mise en scène de Claude Poissant.

«J'essaie de marier les arts et la

psychologie, dit-il. Par exemple, je chante dans des centres pour personnes âgées, je joue dans une pièce de théâtre d'intervention présentée dans des écoles de milieux défavorisés et j'ai été intervenant auprès d'enfants autistes.»

ARTS, LETTRES ET CULTURE

«Il existe beaucoup de travaux pratiques et d'études qui demeurent sur les tablettes dans le domaine de la muséologie et nous avons voulu y remédier», explique Alessandra Mariani, doctorante en histoire de l'art et éditrice de la revue *Muséologies. Les cahiers d'études supérieures*, la première publication universitaire spécialisée dans cette discipline au Québec.

Créée en 2006 et publiée deux fois l'an à environ 400 exemplaires, la revue a pour mandat de diffuser les résultats de recherches réalisées par des étudiants en muséologie et par tous ceux – professionnels inclus – qui partagent un intérêt pour l'environnement muséal.

Merci de leur donner les moyens de réussir!

www.fondation.uqam.ca

UQAM 30 ans
LA FONDATION d'engagement et de réussite

Marie Hanquez
Étudiante à la maîtrise
en administration des affaires

**Bourse Robert Sheitoyan
en responsabilité sociale
et développement durable**

**« Cette bourse représente
pour moi une belle aide
pour la poursuite de mes
recherches. »**





L'équipe des Vulgaires scientifiques : Christine Loiseau, Jean-Benoit Guénette, Bouchra Ouatik, Annie Claude Bélisle et Sarah St-Denis. | Photo: Bruno Mercure

Muséologies compte plusieurs institutions du Québec, de la France, de la Suisse et de la Belgique parmi ses abonnés, notamment la Société des musées québécois, le musée du Quai Branly, l'École du Louvre, le Centre Georges-Pompidou et la Réunion des musées nationaux de France.

ENVIRONNEMENT

En février dernier, des étudiants de l'ESG UQAM ont organisé une charrette en urbanisme intitulée «Un air d'échangeur» portant sur le réaménagement du Complexe Turcot. L'événement regroupait une quarantaine de participants des universités montréalaises, inscrits à tous les cycles d'études et provenant de diverses disciplines : urbanisme, architecture de paysage, génie civil, design de l'environnement, aménagement. «Nous travaillerons ensemble sur le marché du travail, alors c'était une belle occasion de créer des liens», explique Julie Lessard, coordonnatrice de la charrette.

Les participants se sont rendus sur le terrain, ont recueilli des informations et ont bénéficié de présentations sur le Complexe Turcot par des experts, avant de «s'enfermer» durant 72 heures, en équipe de 6 ou 7, pour accoucher d'un concept de réaménagement de l'échangeur qui tienne compte des quartiers environnants. Cette charrette a obtenu la mention «Projet de l'année» lors de la Soirée de reconnaissance de la vie étudiante, en mai dernier à l'UQAM.

SOCIÉTÉ, COMMUNICATION ET ÉDUCATION

La Dictée Éric-Fournier, qui vise l'amélioration de la qualité du français des futurs enseignants de la Faculté des sciences de l'éducation (et aussi des enseignants en exercice dans la région de Montréal), en sera à sa troisième édition le 6 mars 2010. «Nous ne jugeons pas les résultats des participants et chacun reçoit un prix de présence», explique le créateur de l'événement, Jean-Guillaume



Jean-Guillaume Dumont.

Dumont, finissant au baccalauréat en éducation préscolaire et enseignement primaire. «L'idée est de s'amuser en jouant avec la langue... et de nous préparer en vue de l'épreuve du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.»

Un concours de composition de dictée s'est ajouté à l'événement en 2008. Les textes des finalistes de ce concours sont publiés sur le site www.dictee.ca. Ce site permet également à tous les internautes de se prêter au jeu en faisant des dictées en ligne (il y en a plus de 100, soit une nouvelle par semaine), précise celui qui est également finaliste pour le prix Personnalité 1^{er} cycle. «Il s'agit de courtes dictées d'un ou deux paragraphes ou de listes de 25 mots de vocabulaire. Un corrigé détaillé permet de comprendre chaque piège.»

SCIENCES ET APPLICATIONS TECHNOLOGIQUES

Les Vulgaires Scientifiques est une émission diffusée à CHOQ.fm, la

radio de l'UQAM, depuis janvier 2007. «Notre mandat est de rendre la science accessible à tous», explique Christine Loiseau, étudiante au baccalauréat par cumul ès sciences et coanimatrice de l'émission, qui est passée de 30 minutes à une heure en janvier dernier. «Ce changement de format nous permet de creuser une question scientifique d'actualité par semaine, avec entrevues de spécialistes à l'appui», souligne-t-elle. Cet automne, par exemple, une émission a été consacrée aux récentes découvertes concernant la présence d'eau dans le sol lunaire.

«Nous offrons également une tribune à une nouvelle génération de chercheurs qui souhaitent vivre une première expérience de communication scientifique», explique Christine Loiseau. Ceux-ci, majoritairement inscrits au baccalauréat, sont encadrés par l'équipe de communicateurs de l'émission afin de rendre compte de leurs travaux de recherche dans un esprit de vulgarisation scientifique. ■



Optique
du Québec À Montréal

Vos opticiennes aux portes de l'université

www.oqam.com
375, Ste-Catherine Est (coin St-Denis) – 514-982-0775



Spécial UQAM
Monture à 1/2 prix

UNE VISION INTÉGRÉE DE LA VIE ACADÉMIQUE

LE JOURNAL AMORCE AVEC ROBERT PROULX, VICE-RECTEUR À LA VIE ACADÉMIQUE, UNE SÉRIE D'ENTREVUES AVEC LES MEMBRES DE LA DIRECTION POUR LEUR PERMETTRE D'EXPLIQUER PLUS À FOND LES GRANDES PRIORITÉS DE LEUR VICE-RECTORAT.

Angèle Dufresne

Le vice-recteur à la Vie académique a un énorme boulot sur la planche d'ici la fin de l'été 2010 : il doit, en effet, parachever la facultarisation – dont on parle depuis dix ans – et, pour ce faire, restructurer de fond en comble son vice-rectorat, qui regroupe dix grands services et les unités qui en dépendent. Il doit en outre, profitant de l'engagement de 145 nouveaux professeurs, «faire le plein aux cycles supérieurs», en commençant par les programmes où on a dû refuser des centaines d'étudiants par les années passées, faute de pouvoir les encadrer adéquatement. L'UQAM, fait-il valoir, n'occupe pas la place qu'une université de sa taille devrait avoir en termes de pourcentage d'étudiants aux cycles supérieurs, pour différentes raisons liées principalement à son manque de ressources.

«Les objectifs de croissance que nous nous sommes donnés aux cycles supérieurs nous permettront de parvenir à l'équilibre budgétaire. Nous sommes en mode de développement plutôt que de restrictions.»

RESTRUCTURATION À L'HORIZON

Quelque 700 nouveaux étudiants aux cycles supérieurs d'ici 2013, de nouveaux programmes à ouvrir et de nouveaux secteurs de connaissance à investir, tel est le développement académique que le vice-recteur Proulx envisage d'ici la fin de son mandat. En poste depuis 18 mois, il travaille déjà avec un nouveau vice-recteur à la Recherche et à la Création, Yves Mauffette, qui l'épaulera dans ses nombreuses tâches.

«Dès mon entrée en poste, il était clair que nous devions travailler, non pas en silos, mais avec une vision intégrée de la vie académique, en regroupant tous



Robert Proulx. | Photo: Jean-François Leblanc

les secteurs qui la composent – enseignement, recherche, vie étudiante, international, dossier étudiant, etc. – sous un même vice-rectorat. L'Université ne fonctionne pas à la manière d'une grande entreprise ou d'un ministère. On ne planifie pas du haut vers le bas (*top-down*), car l'expertise réelle en termes de contenu se trouve à la base. Le rôle de l'institution est de bien connaître cette expertise et de la faire rayonner. Il faut que cette expertise soit ancrée dans son milieu et, qu'en retour, celui-ci puisse en

profiter.» De là la nécessité de dresser la cartographie des activités académiques – un autre de ses objectifs de développement – qui consiste à amorcer une réflexion pour mieux connaître les forces de l'UQAM, à arrimer aux besoins de la société. «Pour la mise en place du plan stratégique 2009-2014, nous avons fait une première ébauche de cette cartographie. Il reste à raffiner nos outils pour tirer un meilleur parti de cette connaissance de nous-mêmes et de notre environnement, pour aller plus loin.»

PLACE AUX FACULTÉS

«Les savoirs, méthodologies, modèles d'encadrement et les modes d'évaluation et de gestion de la programmation ne se développent pas de la même façon selon les secteurs de connaissance. Il n'est pas possible d'imposer une structure unique. La décentralisation des ressources vers les facultés – dernière phase de la facultarisation qui reste à compléter – leur donnera les moyens pour atteindre leurs objectifs. Toutes les facultés concourent à la mission universitaire, mais par des moyens différents. Par exemple, en sciences naturelles et en sciences sociales, un laboratoire regroupe plusieurs professeurs et leurs étudiants; en lettres, les relations sont de un à un; en gestion, on travaille davantage en synergie avec le milieu; en création, les choses sont également fort différentes. Il faut reconnaître ces différences et le contexte de liberté académique qui les définit. On ne forme pas un artiste de la même façon que l'on forme un ingénieur.»

Pour expliquer la stratégie qu'il met de l'avant, le vice-recteur donne l'exemple du recrutement prochain de 145 professeurs par rapport au plancher d'emploi antérieur de 1 010 postes. Le processus actuel de l'embauche de nouveaux professeurs débute, comme il se doit, dans les assemblées départementales, qui définissent leurs besoins et priorités. Les demandes de postes sont ensuite acheminées à la Sous-commission des ressources par le vice-recteur à la Vie académique, laquelle fait une recommandation à la Commission des études, puis le dossier chemine au Conseil d'administration. «Il faut que s'établisse une concertation réelle entre les départements au niveau des facultés pour tenir compte à la fois des expertises disciplinaires, des axes de développement des

facultés et des priorités institutionnelles, de façon à faire converger l'allocation des ressources avec les objectifs de la programmation.»

Pour permettre à la facultarisation de se matérialiser sur le plan administratif, les services du vice-rectorat sont voués à devenir des services conseils, précise Robert Proulx. «Mon but est d'offrir des services conseils de qualité aux facultés. D'ici la fin de l'automne, les modalités du nouveau statut des doyens devraient être définies avec le SPUQ et, à l'été 2010, le reste des transferts administratifs devrait être complété, selon un échéancier précis.»

RENOUVELER LA PÉDAGOGIE

Annoncée par le recteur, en septembre, dans son discours de la rentrée, la modernisation des pratiques pédagogiques est sans doute le défi le plus stimulant que le vice-recteur à la Vie académique aura à relever. Et nul n'est mieux

préparé que lui pour piloter cette réforme. La plateforme Moodle, dont il a favorisé l'implantation, n'était qu'un début. Il est convaincu qu'il faut diversifier les modes d'apprentissage en intégrant la formation à distance et pousser plus à fond la médiatisation dans les pratiques pédagogiques, bien que celle-ci ne s'applique pas uniformément d'une faculté à l'autre. Les étudiants sont friands des technologies de l'information et l'Université n'a pas d'autre choix que de s'adapter.

En conclusion, le vice-recteur réitère sa vision intégrée de l'Université, qui repose sur l'expertise que l'on retrouve à la base. «Je souhaite que chaque Uqamien puisse œuvrer à la réalisation de la mission de l'Université dans des structures cohérentes qui lui permettront de libérer son imagination pour mieux servir la communauté et son institution.» ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●



Le recteur, Claude Corbo, et le président par intérim du SÉtUE, Éric Demers.
Photo: Denis Bernier

SIGNATURE DES DEUX CONVENTIONS COLLECTIVES DU SÉTUE

L'UQAM et le Syndicat des étudiant-e-s employé-e-s (SÉtUE) ont signé, le 27 octobre dernier, les deux conventions collectives applicables aux étudiants travaillant à l'Université.

Les deux parties en sont venues à une entente de principe, le 4 septembre dernier. Cette entente, valable jusqu'au 31 décembre 2013, assure notamment la parité des salaires et des avantages sociaux avec ce qui est consenti à l'Université de Montréal et préserve la souplesse dans l'application des deux conventions collectives.

Avis de scrutin

En vue de la désignation du doyen de la
Faculté des sciences



Monsieur Jean P. Boucher
Directeur de l'Institut Santé et société
et professeur au Département de
kinanthropologie



Monsieur Mario Morin
Doyen intérimaire et vice-doyen à la
recherche de la Faculté des sciences et
professeur au Département de chimie

Les curriculum vitæ des candidats sont disponibles, pour consultation, à la direction de votre unité académique ou administrative et sur le site Web du Secrétariat des instances, à l'adresse www.instances.uqam.ca, en cliquant sur «procédures de désignation».

PÉRIODE DE CONSULTATION

Dès 9h le **3 novembre** à 15h le **10 novembre 2009**.

PERSONNES CONSULTÉES

- Toute étudiante, tout étudiant régulier de 1^{er}, 2^e et 3^e cycles inscrit au trimestre d'automne 2009 de la Faculté (à l'exception des étudiants libres, des étudiants participant à un programme d'échanges ou provenant d'une autre université).
- Toute professeure, tout professeur de la Faculté (à l'exception des professeurs associés, retraités et échangés).
- Toute chargée de cours, tout chargé de cours dont le nom apparaît sur la liste de pointage des départements de la Faculté.
- Toute employée, tout employé de soutien de la Faculté.

DÉROULEMENT DE LA CONSULTATION

Pour vous prévaloir de votre droit de vote, vous devez utiliser le système de vote électronique accessible sur le site Web de l'UQAM à l'adresse <http://uqam.omnivox.ca>.

Procédures pour les professeurs, chargés de cours et employés de soutien

- Inscrire votre matricule.
 - Inscrire votre numéro d'identification personnel (NIP)¹.
 - Suivre les instructions.
- 1 Vous pouvez l'obtenir en consultant le site Web du Service des ressources humaines à l'adresse suivante : <http://www.srh.uqam.ca> et en sélectionnant l'hyperlien «Vous avez oublié votre NIP?» dans «membre du personnel» ou en vous présentant à la réception du Service, local D-1300 du pavillon Athanase-David, avec une pièce d'identité.

Procédures pour les étudiants

- Inscrire votre code permanent².
 - Inscrire votre numéro d'identification personnel (NIP)².
 - Suivre les instructions.
- 2 Vous pouvez les obtenir en vous présentant au comptoir du service à la clientèle du Registrariat situé au DS R110 du pavillon J.-A.-DeSève, avec une pièce d'identité.

PROCLAMATION DES RÉSULTATS

L'annonce des résultats se fera le 11 novembre 2009 auprès des membres du comité de sélection. Une pondération est attribuée aux résultats des voix exprimées par les différents groupes, de la façon suivante : professeurs (70 %), étudiants (11 %), chargés de cours (10 %) et employés de soutien (9 %).

INFORMATION

Johanne Fortin, directrice du Secrétariat des instances
Tél. : 514 987-8422, ou par courriel : fortin.johanne@uqam.ca

UQAM

PARTICIPE PRÉSENT OU ADJECTIF VERBAL?

Le participe présent et l'adjectif verbal ont souvent la même orthographe. C'est le cas de *brillant*, *brûlant*, *souriant*, *volant*. Il arrive cependant que l'adjectif verbal varie par l'orthographe du participe présent dont il dérive, particulièrement en ce qui concerne les verbes en -ger, -guer et -quer. Orthographiez correctement :

Cet homme est *intrigant*, *intrigant*.

En se *fatigant*, *fatiguant* ainsi, elle va tomber malade.

Ce ruban est très *adhérant*, *adhérent*.

Il est *provoquant*, *provocant*.

Il a remporté le concours en *excellent*, *excellent* dans toutes les matières.

Le jour *précédant*, *précédent*, elle est allée au marché.

Votre discours était très convainquant, convaincant.

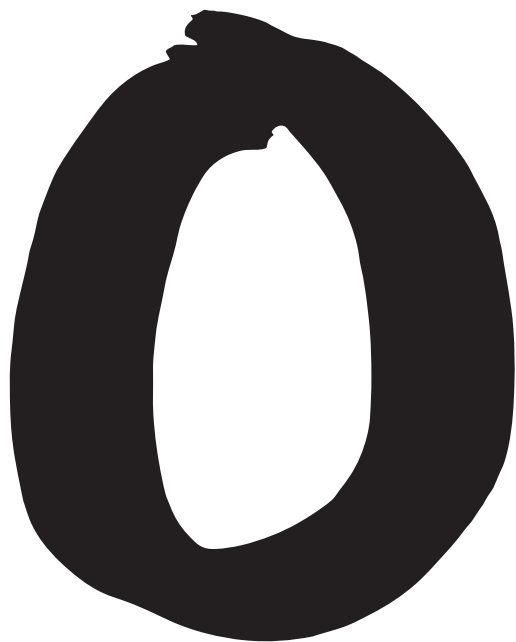
Il est très *influant*, *influent* dans sa communauté.

Il me semble très *négligeant*, *négligent*.

Je l'ai trouvé très *endurant*, *endurent*.

CORRIGÉ : *intrigant, fatiguant, adhérent, excellent, précédent, convaincant, influent, négligent, endurant*

Avec la collaboration de Sophie Piron, professeure au Département de linguistique



**Tricher,
c'est renoncer à votre réussite.**

À l'UQAM, c'est tolérance zéro
pour les infractions de nature académique.

UQAM

OBJECTIF : 180 000 \$



Andrée Patola, Yannick Richer, Marie-France Racicot, Sylvain Bédard, Karine Charbonneau, Stéphan Tobin, Isabella Couture, Jean-Pierre Lavoie, Nicole Martin et Guy Vanasse. | Photo: Nathalie St-Pierre

Pierre-Étienne Caza

La Campagne Centraide-UQAM 2009-2010 débutera le 9 novembre prochain et se déroulera jusqu'au 11 décembre. L'objectif a été fixé cette année à 180 000 \$. «Activités et concours seront de nouveau au programme cette année, à raison d'un événement par semaine», souligne la directrice de la campagne, Andrée Patola. La directrice adjointe du Service des personnels administratifs, de soutien et d'encadrement succède à Jean-Pierre Lavoie, qui a mené la campagne de l'an dernier avec brio.

«La première activité sera le traditionnel déjeuner Centraide, qui aura lieu à la Verrière du pavillon Aquin, le 12 novembre, précise Mme Patola. Nous en profiterons pour annoncer les autres activités au programme.»

Madame Patola est épaulée par un comité composé de Jean-Vianney Bergeron, du rectorat, de Jenny Desrochers, du Service des communications, d'Évelyne Dubourg, du décanat de l'ESG UQAM, de Jean-Pierre Lavoie, du vice-rectorat à la Vie académique, de Stéphan Tobin, des Services à la vie étudiante, de Guy Vanasse, du Centre Pierre-Péladeau, et de

Yannick Richer, des Services à la vie étudiante.

Sylvain Bédard et Pierre Faucher, du Service des communications, Marie-France Racicot, du Service des relations professionnelles, Nicole Martin, du Service du personnel enseignant, Karine Charbonneau et Isabelle Couture, du Service de l'évaluation, de la rémunération et du soutien informatisé, ont également accepté de participer à l'organisation de cette campagne. «Sans oublier plusieurs autres bénévoles au sein des services ou des unités académiques, qui donnent un fier coup de main et qui feront de cette campagne un succès», souligne Mme Patola avec enthousiasme. La Coop UQAM et la Caisse de la culture de l'UQAM sont aussi partenaires de l'aventure.

La campagne de collecte de fonds de Centraide du Grand Montréal soutient chaque année plus de 350 organismes de bienfaisance dans le grand Montréal, venant en aide à plus de 500 000 exclus de notre société. ■

ENTRE PARENTS ET ÉDUCATRICES

SOUVENT, LES JEUNES FILLES CHOISISSENT LE MÉTIER D'ÉDUCATRICE PARCE QU'ELLES ONT ENVIE DE TRAVAILLER AVEC LES ENFANTS. OR, CES CHARMANTS BOUTS DE CHOU ONT DES GÉNITEURS AVEC QUI ELLES DEVRONT APPRENDRE À COMMUNIQUER ET À COLLABORER...

Anne-Marie Brunet

Depuis 2001, on a ajouté au programme d'études en Techniques d'éducation à l'enfance, offert au cégep, une compétence professionnelle visant à mieux outiller les éducatrices pour leur permettre d'établir des relations de partenariat avec les parents et les personnes-ressources. En effet, ces relations ne vont pas de soi, particulièrement dans les premières années de carrière. C'est un problème reconnu dans la littérature que Gilles Cantin, professeur au Département d'éducation et pédagogie, a lui-même observé au contact des éducatrices, pendant 30 années d'enseignement au cégep.

Quelles stratégies les éducatrices en début de carrière mettent-elles en place pour communiquer et collaborer avec les parents? Comment vivent-elles les premières interactions avec ces derniers? Ce sont deux des questions auxquelles Gilles Cantin tente de répondre dans le cadre d'une recherche sur les relations entre les parents et les éducatrices débutantes dans les milieux de garde éducatifs. D'une durée de trois ans, ce projet est soutenu par le Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (FQRSC) et bénéficie égale-



Photo: Nathalie St-Pierre

ment d'une subvention de départ du Programme d'aide financière à la recherche et à la création (PAFARC). Julie Lemire, agente de recherche au Département d'éducation et pédagogie, participe à ce projet.

LUNE DE MIEL

L'analyse d'une première série d'entrevues semi-dirigées réalisées auprès d'une soixantaine

d'éducatrices débutantes provenant de Montréal, de la Montérégie, de Laval, des Laurentides et de Lanaudière a produit des résultats qui peuvent sembler étonnants. En effet, même si plusieurs d'entre elles avaient commencé leur carrière avec des craintes au sujet de leurs relations avec les parents, «elles ont été agréablement surprises parce qu'elles estimaient que ça se passait bien», explique Gilles Cantin. En général, les éducatrices apprécient les parents initiateurs de la communication, qui «posent des questions pour savoir plein de choses» et trouvent qu'avec «ceux qui parlent moins, ça demande beaucoup de travail».

Les éducatrices recrutées dans le cadre de cette étude longitudinale vont continuer à participer au projet pendant les deux prochaines années en se soumettant à quelques entrevues et questionnaires. Les parents seront aussi conviés à compléter un questionnaire. Selon Gilles Cantin, il est important de recueillir

ainsi des données sur une durée de trois ans. «L'image que j'utilise souvent pour décrire les relations éducatrice-parent, la première année, c'est la lune de miel. Tout va bien, elles sont contentes et ne semblent pas avoir encore fait l'expérience des situations de tension classiques qui viendront, sûrement, au cours des deux années suivantes.»

Le fait qu'une éducatrice soit une mère a-t-il une incidence sur les relations entre les éducatrices et les parents? Dans une précédente recherche réalisée avec sa collègue Nathalie Bigras, Gilles Cantin a tenté de vérifier cette hypothèse. Contre toute attente, le résultat a été négatif : les mères ne savent pas mieux que les autres comment aborder les parents. «Je pense que le rôle de la mère est bien défini dans sa famille, mais pas dans son nouveau métier. Il est important d'amener une réflexion dans le milieu sur ce qu'est le rôle de l'éducatrice à l'égard du soutien à la parentalité», affirme le chercheur.

UN MEILLEUR ACCOMPAGNEMENT

Gilles Cantin s'interroge sur la capacité des milieux à accompagner les éducatrices en début de carrière qui vivent des problèmes conflictuels avec les parents. À terme, cette recherche permettra de faire des recommandations tant pour la formation, les programmes que pour les milieux de garde éducatifs.

Avec sa collègue Nathalie Bigras, le professeur prépare une publication sur le soutien à la parentalité. Cet ouvrage rassemblera, entre autres, les textes de chercheurs qui participaient au colloque «Services de garde éducatifs et soutien à la parentalité», organisé dans le cadre du Congrès de l'ACFAS 2009. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

Pour prévenir la propagation des infections.



Lavez vos mains souvent



Toussez dans votre coude ou dans un mouchoir

www.prevention-pandemie.uqam.ca

UQAM



SPOT CONTRE LE VIH

UN AMBITIEUX PROJET DE RECHERCHE-INTERVENTION FAIT APPEL À L'EXPERTISE DE GENS DU MILIEU COMMUNAUTAIRE, MÉDICAL ET DE LA RECHERCHE.

Pierre-Etienne Caza

Pendant que le pays n'en a que pour la grippe A(H1N1), d'autres virus continuent leur sombre dessein dans une relative indifférence. C'est le cas du VIH, qui a disparu de l'écran radar médiatique depuis une quinzaine d'années. «On n'en meurt plus aussi rapidement qu'avant, mais il n'y a pas encore de cure, ni de vaccin prometteur», rappelle Joanne Otis, professeure au Département de sexologie et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en éducation à la santé.

Une enquête menée en 2005 à Montréal révélait que 12,5 % des hommes qui ont des relations sexuelles avec d'autres hommes sont porteurs du VIH et que le quart d'entre eux l'ignorent. Voilà qui est inquiétant, surtout lorsque l'on ajoute les données d'une autre étude, selon laquelle 50 % des nouvelles infections au VIH auraient été transmises par des personnes séropositives depuis moins de six

mois. Dans ce contexte, est-il besoin de préciser que le dépistage précoce de l'infection et les efforts de prévention sont plus que jamais d'actualité ?

Le projet SPOT, un service de dépistage du VIH rapide, gratuit et anonyme «qui s'adresse aux gars

12,5 % DES HOMMES QUI ONT DES RELATIONS SEXUELLES AVEC D'AUTRES HOMMES SONT PORTEURS DU VIH ET LE QUART D'ENTRE EUX L'IGNORENT.

qui baisent avec des gars», selon le slogan, a vu le jour pour répondre à ces besoins. «Nous souhaitons rejoindre des hommes qui ont une vie sexuelle impliquant plusieurs partenaires et qui ne passent jamais ou très peu de tests de dépistage», explique Joanne Otis.

Les participants qui se présentent au site communautaire de dépistage de SPOT, situé rue Amherst, dans le Village, ou dans l'une des trois cliniques médicales partenaires du projet (L'Actuel, L.O.R.I. ou Quartier latin) ont à

remplir un questionnaire dressant le bilan de leurs pratiques sexuelles, puis choisissent avec un infirmier le test de dépistage rapide (piqûre au bout du doigt et résultat lors de la même rencontre) ou le test standard (prise de sang et résultat trois semaines plus tard).

UN PROJET NOVATEUR

Le projet SPOT va au-delà du dépistage. «C'est un projet novateur qui fait appel à l'expertise de gens du milieu communautaire, médical et de la recherche qui ont à cœur le combat contre le VIH depuis longtemps, mais qui n'ont jamais eu l'occasion de travailler ensemble», explique Joanne Otis, qui assure la direction scientifique des volets psychosocial et évaluatif de SPOT. Le professeur Mark A. Wainberg, de la Faculté de médecine et du département de microbiologie et

immunologie de l'Université McGill, assure la direction scientifique du volet virologique, tandis que Robert Rousseau, directeur général d'Action Séro Zéro, est co-chercheur principal pour le volet d'analyse d'implantation du projet en milieu communautaire.

«Pour la première fois, des intervenants communautaires prennent en charge une partie de l'intervention en pré et en post-counseling», explique Claire Thiboutot qui, à titre de coordonnatrice, veille à l'arrimage entre les différents volets scientifiques du projet et les activités de recherche et d'intervention sur le terrain. «En pré-counseling, on s'assure de la motivation de la personne à passer le test et de sa capacité à recevoir un résultat positif, précise-t-elle, tandis qu'en post-counseling, nous l'accompagnons dans son cheminement en fonction du résultat.»

«Habituellement, le post-counseling est très moralisateur et prescriptif, poursuit Joanne Otis. Or, nous en développons une nouvelle forme, basée sur l'entretien motivationnel, où la personne définit elle-même ses besoins et ses objectifs. Ce sont les participants qui choisissent les stratégies de réduction des risques qu'ils souhaitent adopter. Nous allons comparer l'impact de ces deux pratiques de counseling.»

«Nous ne sommes plus uniquement des observateurs, car les éléments de recherche nourrissent au fur et à mesure les intervenants sur le terrain», ajoute le professeur Martin Blais, du Département de sexologie, l'un des co-chercheurs. Pendant les 18 mois du projet, l'équipe espère effectuer 4 125 tests de dépistage, ce qui représente un échantillon de 2 500 à 3 000 hommes (certains se feront tester plus d'une fois). «La communauté gaie est très généreuse, elle est habituée de participer à des recherches et reconnaît leur valeur, conclut Joanne Otis. Cela nous incite à publier rapidement nos résultats, d'autant plus que nous voulons contribuer à la transformation des pratiques pour avoir un impact sur la santé des gens.» ■

SUR LE WEB ●
www.spottestmontreal.com ●

LES CHAMPIONS CHOISISSENT L'UQAM

DEUX ÉTUDIANTS DU SECONDAIRE QUI ONT REMPORTÉ UNE BOURSE D'ÉTUDES DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À LA SUPER EXPO-SCIENCES BELL DE 2007 ÉTUDIENT À L'UQAM SANS PAYER DE FRAIS DE SCOLARITÉ.

Anne-Marie Brunet

Audréanne Campeau et Vincent Rainville sont en cinquième année du secondaire à la Polyvalente Saint-Joseph de Mont-Laurier quand ils réalisent le projet scientifique qui leur vaut aujourd'hui d'étudier à l'UQAM sans avoir à déboursier un sou. Leur enseignante du cours de science, impressionnée par leur travail de vulgarisation portant sur la conservation de l'énergie, leur propose de le présenter à l'Expo-sciences régionale, où ils se qualifient pour se mesurer aux meilleurs jeunes scientifiques de la province.

UNE MANNE DE PRIX

Lors de la Super Expo-sciences Bell, finale 2007, qui se tient cette année-là à Sherbrooke, Audréanne et Vincent raflent plusieurs prix pour leur projet intitulé «La maison passive». Ils remportent notamment une bourse de 1 000 \$ de l'Agence de l'efficacité énergétique et la médaille d'argent SYNAPSE de classe senior, accompagnée d'une bourse de 300 \$, des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC). Quand on annonce qu'ils sont tous deux gagnants du Prix de l'Université du Québec, ils ont du mal à y croire. Cette récompense d'une valeur de 13 000 \$ est la bourse la plus importante octroyée dans le cadre de la com-



Audréanne Campeau et Vincent Rainville.
Photo: Nathalie St-Pierre

pétition. Elle permet aux lauréats d'étudier dans l'un des établissements de l'UQ de leur choix, pendant les trois cycles d'études, sans avoir à payer de frais de scolarité. En 2007, c'était la deuxième fois que cette bourse d'études, qui a pour objectif de promouvoir la science et de préparer la relève scientifique du Québec, était remise dans le cadre de la Super Expo-sciences Bell.

«Nous avons été surpris de remporter les trois bourses parce qu'il y

avait vraiment de très bons projets», dit Vincent. Les deux étudiants ont aussi obtenu des laissez-passer pour l'Expo-science pan-canadienne, à Truro, en Nouvelle-Écosse, et ont représenté le Québec à l'Expo-sciences internationale qui s'est tenue à Durban en Afrique du Sud. «Nous participions d'abord et avant tout pour le plaisir et c'est peut-être ce qui explique pourquoi nous avons franchi toutes les étapes sans trop de stress», mentionne Audréanne.

UNE MAISON ÉCOLOGIQUE

Le fait qu'Audréanne et Vincent forment un couple semble avoir été un gage de réussite pour les deux étudiants, qui disent être complémentaires. «Je pense que notre projet est arrivé au bon moment, dit Vincent. À l'époque où nous l'avons développé, on commençait à parler davantage du concept de maison éco-énergétique.» Leur projet a consisté à concevoir un modèle réduit d'une maison écologique utilisant l'énergie passive. Plus de 120 heures de travail et beaucoup d'ingéniosité ont été investis dans la réalisation de ce projet qui a coûté seulement 25\$ de matériel et qui démontre – dépliants, affiches et fiches explicatives à l'appui – les avantages d'une telle construction pour l'environnement.

«Je serais venue à l'UQAM pour mes études en sciences sociales, même si je n'avais pas remporté la bourse d'études de l'Université du Québec», affirme Audréanne, inscrite depuis septembre 2009 au baccalauréat en relations internationales et droit international. «Les relations internationales, la mondialisation, les autres cultures, les problèmes sociaux, les inégalités qu'il y a sur la Terre m'intéressent», dit la jeune femme, qui souhaite peut-être travailler dans une ONG.

C'est au cégep que Vincent s'est découvert un intérêt pour la biologie et qu'il a entendu parler d'un programme unique en son genre offert à l'UQAM, le baccalauréat en biologie en apprentissage par problèmes. Comme Audréanne, il est inscrit depuis septembre 2009 à l'UQAM. S'il n'a pas encore une idée très précise de son avenir, il pense probablement travailler dans le domaine de l'environnement.

Audréanne et Vincent sont intarissables quand ils racontent les aventures qu'ils ont vécues grâce à l'Expo-sciences. Et quand on leur demande s'ils ont envie un jour de construire une maison passive, ils répondent avec enthousiasme : «Et pourquoi pas!» ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

AUX ÉCURIES
Centre de création et de diffusion en théâtre

Saison 09 10

www.auxecuries.com

SPÉCIAL GESTION

De septembre 2009 à avril 2010, un mois est consacré à chaque faculté de l'UQAM pour souligner le 40^e anniversaire de l'Université. Ce mois-ci, l'École des sciences de la gestion (ESG) est à l'honneur.

Au fil des ans, l'ESG s'est taillé une réputation enviable dans les milieux socio-économiques grâce à la qualité de son enseignement et de sa recherche et aux réussites de ses étudiants et diplômés. À titre d'exemple, les étudiants de l'École obtiennent depuis plusieurs années des résultats supérieurs à la moyenne aux examens des ordres professionnels.

L'ESG arrime ses activités d'enseignement et de recherche autour de dix grands pôles d'expertise : finance, gouvernance et comptabilité, gestion de projet, ressources humaines, tourisme, logistique, patrimoine urbain, économie, technologie et marketing. Elle se distingue également par l'intérêt qu'elle accorde à l'intégration des principes de responsabilité sociale, de gestion des impacts environnementaux et de développement durable dans l'ensemble de ses activités.

SE MAINTENIR AU TOP MONDIAL

L'ÉQUIPE DE DIRECTION DE L'ÉCOLE DES SCIENCES DE LA GESTION DÉCRIT LES PRINCIPAUX DÉFIS QUE L'ÉCOLE ENTEND RELEVER POUR CONSERVER SA RÉPUTATION D'EXCELLENCE.

Claude **Gauvreau**

Dans un an environ, l'École des sciences de la gestion accueillera des évaluateurs de l'European Foundation for Management Development qui passeront au peigne fin les principaux indicateurs de sa performance : qualité de l'enseignement et de la recherche, rayonnement international, taux de placement des diplômés. Cet organisme décerne le prestigieux *European Quality Improvement System (EQUIS)*, un label de qualité distinguant les meilleures écoles de gestion à vocation internationale de la planète. Il regroupe 650 membres du milieu de l'éducation, des affaires, des services publics et de la consultation, en provenance de 75 pays. En 2008, l'ESG obtenait pour la troisième fois l'accréditation EQUIS, se classant au Top 100 mondial et au Top 7 canadien des meilleures écoles de gestion.

«Obtenir un renouvellement de l'accréditation EQUIS pour une durée de cinq ans représente un enjeu fondamental, dit la doyenne de l'ESG, Ginette Legault. Nous pourrions ainsi demeurer dans le cercle très restreint des meilleures écoles de gestion du monde.»

Parmi les 12 000 écoles de gestion existantes, 120 seulement ont



La doyenne, Ginette Legault, en compagnie des vice-doyens Benoît Bazoge et Guy Cucumel. | Photo: Nathalie St-Pierre

l'accréditation EQUIS, poursuit le vice-doyen aux études, Benoît Bazoge. «De plus en plus d'étudiants, au Québec ou à l'étranger, tiennent compte du label EQUIS pour choisir l'institution où ils étudieront, observe-t-il. En outre, il est plus facile de devenir les partenaires des meilleures écoles de gestion quand on est accrédité.»

ACCROÎTRE LA MOBILITÉ INTERNATIONALE

Augmenter les partenariats et les échanges d'étudiants au niveau international est l'une des conditions du renouvellement de l'accréditation EQUIS. Au cours des derniers mois, l'ESG a établi de nouveaux partenariats avec notamment les universités de Tunis, de Strasbourg et de Mannheim. «Les

«OBTENIR UN RENOUVELLEMENT DE L'ACCRÉDITATION EQUIS POUR UNE DURÉE DE CINQ ANS REPRÉSENTE UN ENJEU FONDAMENTAL. NOUS POURRIONS AINSI DEMEURER DANS LE CERCLE TRÈS RESTREINT DES MEILLEURES ÉCOLES DE GESTION DU MONDE.»

– Ginette Legault, doyenne de l'École des sciences de la gestion

étudiants étrangers – plus de 1 000 à l'ESG chaque année – pourraient être plus nombreux si nous offrions davantage de cours en anglais, soutient Benoît Bazoge. Même nos étudiants qui vont en France sont surpris de découvrir que les cours de troisième année dans la plupart des programmes de premier cycle en gestion sont donnés entièrement en anglais.»

Selon un sondage réalisé par l'École, 55 % des étudiants du baccalauréat se disent intéressés par des études dans un autre pays. Le nombre d'étudiants à l'étranger a doublé depuis un an, affirme Ginette Legault, mais il faut encore accroître la mobilité internationale. «Nous savons que nos étudiants sont confrontés à des contraintes financières et familiales et que ceux occupant un emploi dans le domaine de la gestion craignent de le perdre s'ils vont étudier à l'étranger. Nous allons mettre sur pied une équipe pour encadrer et soutenir les étudiants, notamment pour la recherche de logements et d'emplois.»

COTE OUTSTANDING EN RECHERCHE

L'ESG offre aux trois cycles une cinquantaine de programmes d'étude reconnus pour être axés sur la pratique et les besoins du marché du travail. Dernièrement, elle a créé un MBA sciences et génie destiné à des jeunes ayant une formation sci-

suite en P13 ►

ÉCONOMISTE DU DROIT

CLAUDE FLUET A REMPORTÉ LE PRIX DE LA RECHERCHE CARRIÈRE DE L'ESG.

Marie-Claude Bourdon

Dans un procès civil intenté par un patient qui affirme avoir attrapé une maladie nosocomiale dans l'établissement où il a été soigné, qui a le fardeau de la preuve? Est-ce l'hôpital qui doit démontrer qu'il n'a pas été négligent ou la victime qui doit faire la preuve de la négligence de l'hôpital? «Si c'est l'hôpital qui est responsable de faire la preuve qu'il a pris les précautions appropriées pour éviter la situation qui lui est reprochée, d'un point de vue économique, ça ne crée pas du tout les mêmes incitations», observe Claude Fluet.

Professeur au Département des sciences économiques et lauréat du Prix de la recherche «Carrière» de l'ESG, Claude Fluet s'intéresse depuis plusieurs années à l'économie des procédures judiciaires, un domaine peu défriché dans lequel il fait figure de pionnier au Québec. «Quand j'ai commencé, il y avait une littérature assez bien développée aux États-Unis qui appliquait les outils de la microéconomie à des domaines, comme la responsabilité civile, qui, traditionnellement, n'étaient pas pris en compte par les économistes, explique-t-il. Personnellement, j'avais un intérêt pour la chose juridique.»

LA LOI OU LE MARCHÉ

Par opposition aux macro-économistes, préoccupés par les grandes tendances du marché, les micro-économistes se consacrent à l'analyse des décisions des entreprises ou des ménages, ainsi qu'à des domaines comme l'économie de l'environnement, caractérisés par des interactions qui ne sont pas régulées par le marché. «C'est ce que l'on appelle les externalités, précise le professeur : les taxes qu'on ajoute sur certains produits pour financer le recyclage ou encore les amendes qu'on peut imposer pour bannir certains comportements polluants. Beau-



Claude Fluet. | Photo: Nathalie St-Pierre

coup de ces externalités qui ne sont pas régies par la loi du marché sont en fait régulées par le système légal.»

Au début de ses recherches en économie du droit, Claude Fluet s'est penché sur la responsabilité civile, qui permet de poursuivre un individu pour les dommages qu'il cause à autrui. «L'anticipation de la possibilité d'être poursuivi a des effets sur les comportements de précaution, souligne l'économiste.

On essaie d'éviter de se mettre dans une situation où l'on aura à payer les pots cassés en vertu d'une poursuite en dommages et intérêts.»

L'un des effets pervers du système d'assurance-automobile adopté au Québec dans les années 70, le fameux système *no fault*, a été de désresponsabiliser les conducteurs, affirme le chercheur. «Depuis, on a corrigé le tir avec des mesures telles que les points de démerite, la lutte contre l'alcool au volant et la tarifi-

cation du permis en fonction du dossier du conducteur.»

L'ÉCONOMIE DE LA PREUVE

De l'économie du risque et de l'assurance, Claude Fluet est passé à celle de la preuve. «Les Américains ont une culture du litige, notamment en matière d'accidents thérapeutiques, beaucoup plus développée que les Européens, entre autres parce que l'exigence concernant la preuve, dans les procès civils, est beaucoup moins élevée aux États-Unis qu'en Europe, illustre-t-il. Cela a des conséquences : plus de poursuites, plus de tests et de procédures prescrits par les médecins pour se protéger, ce qui se traduit par une augmentation des coûts de santé.»

Au cours de sa carrière, Claude Fluet s'est intéressé à une variété de sujets, de l'efficacité des sanctions et réglementations jusqu'à des phénomènes tels que le *money burning*, les dépenses de publicité somptuaires faites par certaines entreprises pour lancer un produit. Embauché à l'UQAM en 1983, le professeur a publié, au fil des ans, de nombreux articles, dont une dizaine dans des revues reconnues internationalement (*Rand Journal of Economics*, *Economic Theory*, *European Economic Review*, *International Review of Laws and Economics*, *Journal of Risk and Uncertainty*, etc.). Il a reçu en 2005 un doctorat honorifique de l'Université de Nancy en France. ■



Photo : Denis Bernier

LES PRIX RELÈVE

Deux prix de la recherche Relève, décernés à des professeurs qui ont débuté leur carrière depuis moins de sept ans, ont été attribués à Arianna Degan, également du Département des sciences économiques, et à Pierre Hadaya, du Département de management et technologie.

Arianna Degan s'intéresse à la microéconomie appliquée, à l'économie publique et à l'économie politique. Ses recherches actuelles concernent le rôle de l'information sur le suffrage lors des élections. Elle a publié des articles à ce sujet dans des revues telles que *International Economic Review* et *Journal of Economic Theory*.

Les principaux intérêts de recherche de Pierre Hadaya se situent à l'intersection du management des systèmes d'information, de la stratégie d'affaires et du design interorganisationnel. Ses recherches lui ont valu un rayonnement international, comme en attestent les nombreux articles qu'il a publiés et les conférences internationales auxquelles il a participé.

SPÉCIAL GESTION

L'ÉCOLE DES SCIENCES DE LA GESTION, C'EST...

- Quelque 13 000 étudiants
- Plus de 60 000 diplômés
- 225 professeurs
- 400 chargés de cours
- 75 employés de soutien
- 8 départements
- 13 chaires de recherche-innovation, 3 chaires de recherche du Canada, 2 centres de recherche interuniversitaires, un réseau de veille en tourisme et plusieurs groupes de recherche actifs dans toutes les disciplines de la gestion
- Des fonds de recherche de plus de 30 millions \$ au cours des cinq dernières années
- Une cinquantaine de programmes d'étude aux trois cycles
- Un Réseau ESG UQAM pour offrir un lieu d'échanges et de contacts aux diplômés, aux étudiants et aux leaders du milieu des affaires
- Un Centre de perfectionnement qui participe à la diffusion des savoirs auprès du milieu socio-économique
- Un Centre d'entrepreneuriat pour aider les entrepreneurs étudiants et diplômés récents à concrétiser leurs projets d'affaires
- Un Centre de gestion de carrière pour faciliter l'insertion des étudiants et des diplômés sur le marché du travail
- Une Salle des marchés disponible pour de la formation créditée et continue

EN LIEN AVEC LE MILIEU

LE CENTRE DE PERFECTIONNEMENT DE L'ESG PARTICIPE À LA DIFFUSION DES SAVOIRS AUPRÈS DU MILIEU SOCIO-ÉCONOMIQUE.

Anne-Marie Brunet

Le Centre de perfectionnement de l'École des sciences de la gestion, créé au début des années 2000, propose une formation pratique qui intègre les travaux de recherche de l'École. Arrivé en poste en janvier 2009, son nouveau directeur, France Maltais, a bien l'intention de lui faire «atteindre un rythme de croisière plus vigoureux».

Le Centre de perfectionnement offre des formations aux dirigeants d'entreprise, aux cadres et aux professionnels en situation de gestion dans les domaines d'enseignement de l'ESG. Cela représente plus de 20 programmes couvrant près de 60 thèmes, des formations à la carte et des conférences pour le développement des compétences en gestion. Le Centre se démarque dans plusieurs domaines, notamment dans celui de la gestion de projet, du développement organisationnel et de la gestion des ressources humaines. La formation offerte est accréditée ÉQUIS, par l'intermédiaire de l'ESG qui a obtenu cette reconnaissance internationale pour la première fois en 2001. À quelques rares exceptions près, les formateurs du Centre de perfectionnement sont des professeurs ou des chargés de cours de l'ESG.

Deux types de formations sont dispensés par le Centre de perfectionnement, soit la formation en session publique et la formation sur mesure. Selon son directeur, c'est dans ce deuxième type de forma-



Photo : Nathalie St-Pierre

tion que réside la force du Centre. «La formation sur mesure permet des échanges beaucoup plus personnalisés avec les organisations externes. Nous pouvons ainsi établir un meilleur diagnostic, identifier les bonnes ressources en matière de formation et adapter les contenus aux besoins des entreprises et des organisations».

De nouvelles formations ont récemment été développées en rapport avec les normes IFRS (International Financial Reporting Standards), de nouvelles normes comptables internationales. On propose aussi des formations électroniques (*e-learning*) dans le domaine

de la vente et du service à la clientèle, note M. Maltais.

Une formation intitulée «Service à la clientèle» a été préparée avec le concours du SITel et du Service de l'audiovisuel. Une partie des contenus a été conçue par l'ancien doyen Pierre Filiatrault et montée sur une plateforme électronique. Cette formation sur le Web est complétée par une session d'une journée avec le professeur. «Des formations comme celle-là nous démarquent. Elles sont très appréciées», dit le directeur du Centre de perfectionnement. ■

Sur Internet : www.perfectionnement.esg.uqam.ca



Pierre Fortin. | Photo : Denis Bernier

HONNEURS À LA COLLATION DES GRADES

Pierre Fortin, du Département des sciences économiques, a reçu le statut de professeur émérite lors d'une cérémonie qui a eu lieu le 18 octobre dernier au Centre Pierre-Péladeau, dans le cadre de la collation des grades de l'ESG. Cet honneur lui a été conféré pour sa contribution exceptionnelle au développement et au rayonnement de l'UQAM dans les domaines de la macroéconomie, tant monétaire que fiscale, et de l'analyse critique des politiques publiques. À la même occasion, un doctorat honorifique a été remis au chercheur émérite en études urbaines André Corboz.

En l'absence du lauréat, retenu en Europe par la maladie, c'est son fils Michel Corboz qui a reçu l'épithète et le parchemin pour son père. L'éloge d'André Corboz a été lu par la professeure Lucie K. Morisset, du Département d'études urbaines et touristiques, qui a été l'instigatrice d'un colloque international en l'honneur de cet éminent chercheur intitulé *La ville, objet et phénomène de représentation. Histoires de l'urbanité, théories et approches autour de l'œuvre d'André Corboz*. Ce colloque s'est tenu au Centre canadien d'architecture en septembre dernier.

suite de la P10 | Se maintenir au top mondial ▼

entifique et trois programmes courts de deuxième cycle en responsabilité sociale des organisations, en vérification interne et en comptabilité.

L'École entend mettre l'accent sur la formation bimodale et le transfert des connaissances, souligne la doyenne. «Nos étudiants veulent davantage de cours offerts sur le campus et à distance, comme c'est le cas avec le certificat en tourisme. Nous voulons aussi intensifier la formation sur mesure

siste à mieux faire connaître leurs travaux», observe le vice-doyen à la recherche, Guy Cucumel. Quant aux chaires de recherche, dont le nombre s'est accru depuis 2000, «elles sont dans une phase de stabilisation et devront bientôt renouveler leurs demandes de financement dans un contexte de forte concurrence interuniversitaire.»

LIENS AVEC LE MILIEU

L'ESG accorde également beaucoup d'importance aux liens avec ses diplômés et le milieu socio-

«LES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS POURRAIENT ÊTRE PLUS NOMBREUX SI NOUS OFFRIONS DAVANTAGE DE COURS EN ANGLAIS. MÊME NOS ÉTUDIANTS QUI VONT EN FRANCE SONT SURPRIS DE DÉCOUVRIR QUE LES COURS DE TROISIÈME ANNÉE DANS LA PLUPART DES PROGRAMMES DE PREMIER CYCLE EN GESTION SONT DONNÉS ENTIÈREMENT EN ANGLAIS.»

– Benoît Bazoge, vice-doyen aux études

grâce à notre Centre de perfectionnement et à notre Salle des marchés, dont le développement constitue une priorité.»

Au chapitre de la recherche, EQUIS a accordé en 2008 la cote *outstanding* à l'ESG. Au Canada, les chercheurs de l'École occupent le premier rang dans la production d'articles scientifiques cosignés, le troisième pour les publications scientifiques en économie et le quatrième pour les publications scientifiques dans le domaine des affaires. En 2007-2008, ils ont obtenu plus de 7 millions \$ en fonds de recherche. «Le défi con-

conomique. C'est pourquoi elle a créé récemment le Cercle des leaders qui regroupe des décideurs de haut niveau du monde des affaires et des personnes influentes de la société civile, tous diplômés de l'École. «Nous souhaitons qu'ils participent à des séminaires et à des conférences, qu'ils rencontrent nos étudiants dans les salles de cours et qu'ils jouent un rôle de mentor auprès des jeunes qui ont des projets d'entrepreneuriat, lance Ginette Legault. Ce sont des ambassadeurs qui peuvent servir de modèles aux étudiants de l'ESG, les leaders de demain.» ■

GALA BÉNÉFICE PRIX PERFORMANCE 2009

Pour célébrer les 40 ans de l'UQAM, le Réseau ESG UQAM, tiendra son prestigieux Gala-bénéfice Prix Performance, le 17 novembre prochain, au Parquet, un lieu situé en plein cœur du quartier international et branché sur le milieu des affaires. Les 300 invités du milieu des affaires en auront plein la vue avec une représentation d'*Alegria* du Cirque du Soleil.

Le Réseau ESG UQAM représente près de 65 000 diplômés de l'ESG. Fondé en 1977, il vise à offrir aux diplômés, étudiants de l'ESG et aux leaders du milieu des affaires un lieu privilégié et dynamique d'échanges et de contacts leur permettant de créer et de maintenir des liens d'amitié et d'affaires. Il contribue également au développement et au rayonnement de l'ESG. Son directeur, France Maltais, qui est aussi à la tête du Centre de perfectionnement de l'ESG, mise beaucoup sur «la fidélisation des diplômés à leur *alma mater* pour essayer d'identifier parmi eux des personnes qui, travaillant maintenant dans des entreprises ou des organisations, peuvent nous aider à consolider des partenariats d'affaires.»

En plus d'honorer des diplômés qui se distinguent par leur talent et leur expertise, le Gala-bénéfice Prix Performance permet d'amasser des fonds destinés à soutenir la réussite de la relève et à financer des activités de réseautage.

Sélectionnés par un jury présidé par l'éditeur émérite du journal *Les Affaires*, Jean-Paul Gagné, les lauréats de cette année sont Yves Cadotte (M.B.A., 98), vice-président principal et directeur général, Division Transport, Infrastructures et Bâtiment, SNC-Lavalin inc., dans la catégorie Gestionnaire; Jacinte Bleau (M.B.A., 06), présidente, directrice générale, Laboratoire orthopédique MÉDICUS, dans la catégorie Entrepreneur; Amélie Craig (B.A.A., 98), chef Adoption des Changements, Améliorations et Support, Centre de service TI, McKesson Canada, dans la catégorie Jeune Leader et Sophie Labrecque (M.B.A., 03), directrice générale, Fondation Internationale Roncalli, dans la Catégorie Coup de cœur.

Le Réseau ESG UQAM rendra également hommage à Claudette Ross, professeure au Département d'organisation et ressources humaines, en raison de sa contribution exceptionnelle au développement et au rayonnement de l'École.

SALLE DES MARCHÉS : COMME SI C'ÉTAIT VRAI

Ordinateurs tout neufs, écrans doubles, logiciels et matériel de projection, tableaux d'affichage, bases de données... grâce à l'équipement dernier cri de la Salle des marchés de l'École des sciences de la gestion, les étudiants peuvent plonger dans le feu de l'action boursière, comme si c'était vrai.

En simulant l'environnement de travail des courtiers, que ce soit sur le marché des actions, le marché monétaire ou celui des produits dérivés, la salle permet aux étudiants de se familiariser avec le traitement de l'information financière en temps réel. Les aspirants courtiers apprennent à gérer leur stress et à lier la théorie et la pratique, de façon à pouvoir prendre des décisions rapides et judicieuses.

Créée grâce à un partenariat avec la Bourse de Montréal et la Caisse de dépôt et de placement du Québec, la Salle des marchés sert non seulement à l'enseignement et à la formation continue, mais elle permet également de mener des activités de recherche appliquée en facilitant la réalisation de projets portant sur la fabrication de nouveaux indices boursiers ou de nouveaux instruments financiers.



Photo : Nathalie St-Pierre

PRIX DES ARTS SOBEY 2009



David Altmejd | Photo : Nathalie St-Pierre

Le sculpteur montréalais **David Altmejd** (B.A. arts visuels, 98) est le lauréat 2009 du prix des arts Sobey, l'un des prix les plus prestigieux en arts visuels au Canada. Doté d'un montant de 50 000 \$, il est décerné tous les deux ans à un artiste de moins de 40 ans qui a exposé ses œuvres dans un musée ou une galerie d'art au cours des 18 mois précédant sa nomination. Né à Montréal en 1974, David Altmejd vit et travaille à New York. Connu pour ses installations qui multiplient les références aux légendes, au cinéma et à la science-fiction, David Altmejd a réussi, en quelques années seulement, à susciter l'intérêt des critiques et des spécialistes de l'art à l'échelle internationale. En 2007, il a représenté le Canada à la Biennale de Venise, l'exposition d'art contemporain la plus ancienne et la plus prestigieuse du monde. Représenté par la Andrea Rosen Gallery, une influente galerie new-yorkaise, et par la galerie Modern Art de Londres, il a exposé au Québec, aux États-Unis et en Europe. À 35 ans, ses œuvres se retrouvent dans des collections permanentes aussi prestigieuses que celles du Guggenheim et du Whitney Museum de New York.

Le sculpteur montréalais **David Altmejd** (B.A. arts visuels, 98) est le lauréat 2009 du prix des arts Sobey, l'un des prix les plus prestigieux en arts visuels au Canada. Doté d'un montant de 50 000 \$, il est décerné tous les deux ans à un artiste de moins de 40 ans qui a exposé ses œuvres dans un musée ou une galerie d'art au cours des 18 mois précédant sa nomination. Né à Montréal en 1974, David Altmejd vit et travaille à New York. Connu pour ses installations qui multiplient les références aux légendes, au cinéma et à la science-fiction, David Altmejd a réussi, en quelques années seulement, à susciter l'intérêt des critiques et des spécialistes de l'art à l'échelle internationale. En 2007, il a représenté le Canada à la Biennale de Venise, l'exposition d'art contemporain la plus ancienne et la plus prestigieuse du monde. Représenté par la Andrea Rosen Gallery, une influente galerie new-yorkaise, et par la galerie Modern Art de Londres, il a exposé au Québec, aux États-Unis et en Europe. À 35 ans, ses œuvres se retrouvent dans des collections permanentes aussi prestigieuses que celles du Guggenheim et du Whitney Museum de New York.

NOMINATIONS

Le Conseil d'administration de l'UQAM, sur recommandation de la Commission des études, a nommé **Mario Morin** doyen de la Faculté des sciences, à titre intérimaire, en remplacement d'Yves Mauffette. Le professeur Morin occupait le poste de vice-doyen à la recherche de la même faculté depuis 2007. Son mandat se terminera le 31 décembre 2009 ou à l'entrée en fonction du doyen ou de la doyenne en titre. Professeur agrégé du Département de chimie, Mario Morin a été directeur de son département, de 2004 à 2007. Il a notamment participé à la création de NanoQAM, un centre de recherche sur les nanomatériaux, de même qu'à la mise en place du doctorat en chimie, offert depuis l'été 2009.

Le Comité exécutif de l'UQAM a nommé **Josée Dumoulin** au poste de directrice du Service du personnel enseignant à compter du 21 octobre. Mme Dumoulin occupait cette fonction, à titre intérimaire, depuis le 5 janvier dernier. Elle a aussi été adjointe au directeur du Bureau de l'enseignement et des programmes, d'octobre 2001 à janvier 2009.

PRIX DU BÉNÉVOLAT EN LOISIR ET EN SPORT DOLLARD-MORIN

Le professeur **Louis Jolin**, directeur du Département d'études urbaines et touristiques, est le lauréat du volet national du Prix du bénévolat en loisir et en sport Dollard-Morin, qui rend hommage à 24 personnes ou organisations qui se sont distinguées par la qualité de leur engagement dans les domaines du loisir et du sport. Depuis bientôt 30 ans, Louis Jolin n'a cessé de mettre son expertise au service des organismes œuvrant pour le développement du loisir associatif et du tourisme social. En 1996, il s'associe au Bureau international du tourisme social (BITS), pour lequel il élabore la Déclaration de Montréal. Il est président et administrateur du Secrétariat du BITS pour les Amériques jusqu'en 2002. Il a contribué à l'élaboration de la Déclaration de Québec au Congrès mondial du loisir Québec 2008 et a fait le suivi auprès des conférenciers venant de près de 60 pays. Depuis, il assume la responsabilité de son comité scientifique et représente l'organisme à diverses conférences internationales.

CONCOURS LUX



l'album **Harvey** ainsi qu'un prix dans la catégorie Couverture (livre et magazine). Douze autres diplômés ont reçu des prix Lux.

Trois chargés de cours de l'École de design et plusieurs étudiants et diplômés se sont illustrés lors de l'édition 2009 du Concours Lux, qui récompense les meilleures réalisations visuelles de l'année dans les domaines de la photographie et de l'illustration au Québec. Le magazine *Grafika*, édition spéciale Lux 2009, présente les lauréats de ce concours.

La diplômée **Janice Nadeau** (B.A. design graphique, 02) a remporté pour la deuxième année consécutive le Grand Prix Illustration 2009 pour

LAURÉATS - CHARGÉS DE COURS

Pol Turgeon a remporté le Grand Prix pour des cartes postales réalisées à l'occasion de la rétrospective de ses œuvres présentée l'an dernier à la Society of Illustrators de New York.

Steve Adams a obtenu deux prix, l'un dans la catégorie Éditorial - Affaires publiques pour *Travailleurs, cotisez... C'est un ordre!*, l'autre dans la catégorie Éditorial - Société pour *Hystérectomie*.

Bruce Roberts a raflé le prix dans la catégorie Livre pour enfants - Livre scolaire pour *Le plus grand petit cirque : Les vacances cham-boulées*.

LAURÉATS - ÉTUDIANTS

Les étudiants de l'UQAM ont raflé tous les prix d'illustration dans la catégorie Étudiant - série. **Élise Morbidelli** (B.A. design graphique, 09) a remporté trois prix dans cette catégorie, dont deux Grands prix *ex aequo* pour les portraits de Charles Baudelaire et des publicités de Fido. **Sophie Audet** (*Péché originel*), **Julie Massy** (*Poissons*), **Miriam Rondeau** (*Autoportraits de jumeaux*), **Farah Allegue** (*Abécédaire imaginaire*) et **Nadine Brunet** (*Abécédaire*) ont également remporté des prix.

Dans la catégorie Étudiant - pièce unique, **Julie Massy** a gagné deux Grands prix *ex aequo* pour *Autoportrait* et *Portrait de Thom Yorke*, alors que **Sophie Audet** a gagné deux prix, le premier pour *Le parfum* et le deuxième pour *Peau d'âne*.

En photographie, dans la catégorie Étudiant - paysage, **Florian Pétigny** a gagné le Grand Prix pour *Côté passager*.

Edward Lépine, **Alex Blouin** et **Xavier Germain Poitras** ont remporté un prix pour leur publicité double page pour Artv, tandis que **Mireille Laurin Burgess** et **Stéphanie Malak** ont obtenu une mention spéciale pour leur photo *Sans titre*.

Dans la catégorie Étudiant - Portrait, **Jolin M. St-Onge** a gagné un prix pour la série *Smokin'*.



Jean-Marie Lehn.
Photo : Nathalie St-Pierre

UN PRIX NOBEL EN VISITE À L'UQAM

Le prix Nobel de chimie 1987, Jean-Marie Lehn, était le conférencier invité pour l'ouverture du colloque annuel du Centre québécois sur les matériaux fonctionnels, qui se déroulait le 22 octobre au Cœur des sciences de l'UQAM.

«Nous sommes honorés par la présence de Jean-Marie Lehn, un homme respecté et même vénéré dans la communauté scientifique internationale, et l'un des deux lauréats francophones d'un prix Nobel de chimie qui soit encore vivant», a déclaré Jérôme Claverie, professeur au Département de chimie et directeur de NanoQAM.

Professeur au Collège de France depuis 1979, Jean-Marie Lehn est l'un des pères de la chimie moderne. «La chimie est la science des molécules, a expliqué Jérôme Claverie. Or, les travaux de M. Lehn

ont permis de trouver une façon de coller les molécules les unes aux autres afin d'en faire des objets plus complexes. C'est ce que l'on appelle la chimie supramoléculaire. Les nanotechnologies, entre autres, découlent de ses recherches.»

Le Centre québécois sur les matériaux fonctionnels (CQMF) est un centre de recherche regroupant plus de 60 chercheurs et 300 étudiants de 2^e et 3^e cycle issus de six universités, qui s'intéressent aux nouveaux matériaux organiques ou hybrides ayant des applications dans les domaines biomédical, environnemental et des technologies énergétiques. «Les matériaux fonctionnels, pensons par exemple à un sac de plastique qui se dégraderait de lui-même au bout de cinq jours, représentent la chimie de l'avenir», a ajouté M. Claverie, qui est également directeur adjoint du CQMF.



NOUVELLES DE LA FONDATION



Mmes Anne Ménard, directrice du marché de l'affinité pour le Québec de TD Assurance Meloche Monnex, Audrey-Anne L. Tardif, lauréate, et Ginette Legault, doyenne de l'ESG. | Photo: Sylvie Trépanier

BOURSES DE RECRUTEMENT

La Fondation de l'UQAM a remis, le 14 octobre dernier, 38 bourses de recrutement à de nouveaux étudiants inscrits dans chacune des six facultés et à l'École des sciences de la gestion. La cérémonie se déroulait à la Salle Marie-Gérin-Lajoie en présence du recteur, Claude Corbo, des boursiers, parents et amis, de la directrice générale de la Fondation, Mme Diane Veilleux, maître de cérémonie, des doyens et doyennes, des représentants des entreprises donatrices, Mme Nadia Orobello, coordonnatrice aux communications de Saputo et Mme Anne Ménard, directrice, Marché de l'affinité, Québec, chez TD Assurance Meloche Monnex, ainsi que de Mme Claudé Marcotte-Gravel, venue remettre la Bourse annuelle Camille Marcotte-Gravel, créée avec l'aide de Saputo en 2005, à la mémoire de sa jeune sœur Camille. Camille, qui était étudiante au baccalauréat en communication, profil journalisme, est décédée tragiquement en 2005 alors qu'elle se rendait à vélo à l'Université pour y recevoir sa bourse de recrutement.

Six bourses de recrutement d'une valeur de 2 000 \$, provenant d'un don majeur de 105 000 \$ de TD Assurance Meloche Monnex à la campagne *Prenez position pour l'UQAM*, ont été attribuées, dont une à Audrey-Anne L. Tardif, étudiante au baccalauréat en gestion des ressources humaines à l'ESG (notre photo).

Cette année, la récipiendaire de la Bourse Camille Marcotte-Gravel, d'une valeur de 2 500 \$, est Ariane Perron-Langlois, étudiante au baccalauréat en communication (journalisme).

Les grands partenaires de la Fondation de l'UQAM contribuent année après année à la vitalité et au rayonnement de la vie universitaire ainsi qu'à la réussite des étudiants. Au cours de l'année 2008-2009, la Fondation de l'UQAM a remis 722 bourses d'excellence pour une somme totale de 1,7 million \$.

CRÉATION DE LA BOURSE D'EXCELLENCE MARGUERITE BLAIS

Une nouvelle bourse destinée aux étudiants sourds et malentendants, la Bourse d'excellence Marguerite Blais, vient d'être créée grâce une contribution personnelle de la ministre responsable des Aînés, Mme Marguerite Blais (Ph.D. communication, 05).

Cette nouvelle bourse sera octroyée pour la première fois au cours de l'automne et le don de Mme Blais permettra également à l'Université de faire l'acquisition de deux appareils téléphoniques ATS et de créer un fonds d'interprétariat qui permettra l'embauche d'un interprète lors de la collation des grades.

L'annonce de cette nouvelle bourse a été faite le 23 octobre dernier, lors de l'inauguration des nouveaux locaux du Service d'accueil et de soutien aux étudiants en situation de handicap, qui loge maintenant au J-M870 (ancien Salon G).

Collaboration spéciale : Linda Mongeau



SUDOKU

Solution : www.journal.uqam.ca

2	3	6						7
					8		3	
					3		1	6
			2	1		7		
		8		7		1		
		9		3	6			
3	1		5					
	6		9					
5						8	4	2

Remplir une grille de 9 x 9 cases avec les chiffres de 1 à 9 de façon à ce que chacun n'apparaisse qu'une fois dans une colonne, une ligne ou un grand carré.

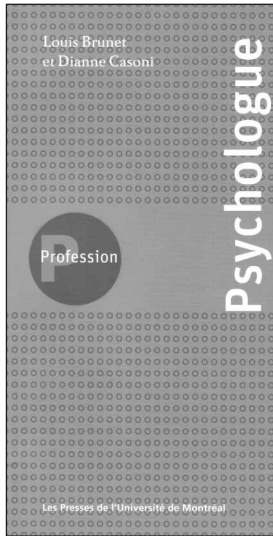


Palmarès des ventes du 19 au 31 octobre

- Putain**
Nelly Arcan - Seuil (points)
- Folle**
Nelly Arcan - Seuil (points)
- Hell.com**
Patrick Sénécal - Alire
- État du monde 2010**
Collectif - Boréal
- Afghanistan, Haïti, Darfour : Les missions de paix sont-elles encore possible ?**
Charles-Philippe David - Fides
Auteur UQAM
- Aventures de Tintin, t.19 : Colocs en stock (traduction québécoise)**
Hergé - Casterman
- Énigme du retour**
Dany Laferrière - Boréal
- Traversée des sentiments**
Michel Tremblay - Actes Sud
- Communauté du Sud, t.1, 2, 3, et 4**
Charlaine Harris - Flammarion Québec
- Chagrin d'école**
Daniel Pennac - Gallimard (folio)
- Grand vadémécum de l'orthographe moderne recommandée**
Chantal Contant - De Champlain
Auteure UQAM
- Voyage d'hiver**
Amélie Nothomb - Albin Michel
- 5150, rue des Ormes**
Patrick Sénécal - Alire
- Livre d'or d'Astérix**
Uderzo - Albert René
- Os du diable**
Kathy Reichs - Robert Laffont
- Nombrils, t.4 : Duel de belles**
Delaf / Dubuc - Dupuis
- Élégance du hérisson**
Muriel Barbery - Gallimard (folio)
- Publier dans une revue savante**
Pierre Cossette - PUQ
Auteur UQAM
- Pourquoi les crises reviennent toujours**
Paul R. Krugman - Seuil
- Le cafard**
Rawi Hage - Alto

514 987-3333
coopuqam.com

**TITRES
D'ICI**
www.auteurs.uqam.ca



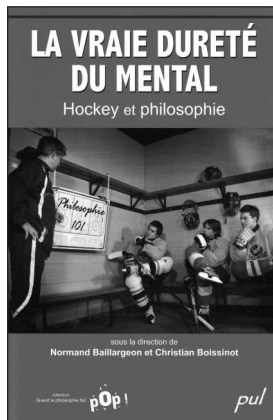
FREUD, SKINNER, HUSSERL ET ROGERS...

«Pourquoi devient-on psychologue ? Selon un cliché populaire, la profession attire des gens qui veulent se comprendre eux-mêmes. Cette boutade est peut-être une façon de dénigrer les psychologues en laissant entendre qu'ils ont eux-mêmes des problèmes psychologiques. Cependant, le fond de vérité de cette boutade révèle qu'en réalité les gens attirés par cette profession sont souvent des gens sensibles, intéressés par les relations humaines, ayant un profond désir d'aider les autres et de soulager les souffrances humaines», écrivent les auteurs Louis Brunet, professeur et directeur du Département de psychologie, et Dianne Casoni, professeure titulaire à l'École de criminologie de l'Université de Montréal, en préambule à leur ouvrage intitulé *Profession Psychologue*.

La collection «Profession», qui compte déjà quelques ouvrages, souhaite fournir des réponses aux questions telles «Quel est le rôle, dans la Cité, des chercheurs, des intellectuels, des professeurs, des universitaires en général ? Qui sont-ils et que font-ils exactement ? Quel a été leur parcours intellectuel ?»

Petit ouvrage concis de 68 pages, *Profession Psychologue* situe la psychologie et ses différents modèles de pensée (psychanalytique, cognitive-comportementale et humaniste), pour ensuite aborder les différents domaines de pratique. «Au-delà des techniques, des théories et des molécules, l'être humain est encore en 2009 un sujet qui a besoin d'être compris pour pouvoir dépasser sa souffrance (...) C'est cette position qui fait de la profession de psychologue un défi si gratifiant.» Paru aux Presses de l'Université de Montréal. ■

SURPRENANT MÉLANGE

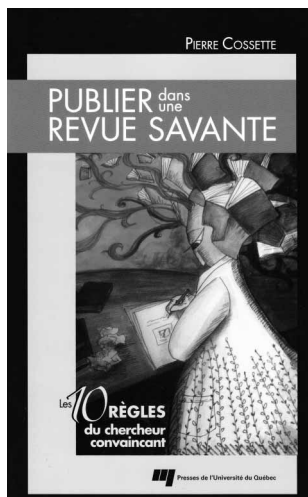


Le lien entre Thalès de Milet (env. fin du VII^e siècle – début du VI^e siècle av. J.-C.), que l'on tient généralement pour le premier philosophe, et Carey Price, le cerbère des Canadiens de Montréal, ne s'impose pas d'emblée, pas plus que la juxtaposition dans une même phrase de Maurice Richard, Wayne Gretzky, Platon, Kant et Kierkegaard. C'est pourtant le défi qu'ont relevé une quinzaine de passionnés de philosophie et de hockey, soucieux de réfléchir sur ce sport auquel les Québécois vouent un véritable culte. Le résultat est l'ouvrage *La vraie dureté du mental. Hockey et philosophie*, sous la direction de Christina Boissinot et Normand Baillargeon, professeur au Département d'éducation et pédagogie.

Le hockey permet-il de mieux saisir les différences entre nationalismes québécois et canadien? Quels liens profonds unissent l'arène de hockey et l'arène politique? En quoi l'abolition des matchs nuls est-elle une immense perte pour nos sociétés? Les salaires versés aux hockeyeurs sont-ils vraiment scandaleux? Le hockey serait-il plus un art qu'un sport? Existe-t-il une mythologie et une métaphysique propres à notre sport national? Et que se passerait-il si des philosophes célèbres jouaient au hockey?

Cet ouvrage est le premier de la collection «Quand la philosophie fait pop !», qui se propose d'examiner divers phénomènes de la culture populaire par la lorgnette de la philosophie. Publié par les Presses de l'Université Laval. ■

PARTICIPER À LA CONVERSATION SAVANTE



«Comme de nombreux chercheurs, j'aurais aimé qu'on insiste davantage lors de mes études doctorales sur la façon d'élaborer un projet de recherche et, surtout, de rédiger un texte en vue d'une publication dans une revue dite scientifique ou savante», écrit en avant-propos Pierre Cossette, dans son ouvrage *Publier dans une revue savante. Les 10 règles du chercheur convaincant*.

Le professeur au Département d'organisation et ressources humaines livre ici les fruits de ses 20 années d'expérience à titre de chercheur et d'évaluateur pour de nombreuses revues francophones et anglophones. Les règles qu'il présente s'adressent aux chercheurs, dans l'élaboration d'un projet de recherche et au cours de l'écriture du texte rendant compte de sa réalisation, mais également aux évaluateurs mandatés pour porter un jugement sur un manuscrit soumis à une revue savante. «Bien que mes propos s'inscrivent principalement dans le domaine de la gestion, ils sont susceptibles d'intéresser les chercheurs et évaluateurs actifs dans d'autres champs de connaissances (sociologie, psychologie, éducation, anthropologie, etc.), y compris dans les sciences «dures» (chimie, physique, etc.)», écrit l'auteur.

Les 10 règles du chercheur convaincant s'appliquent aussi lors de la préparation et de l'écriture d'un mémoire ou d'une thèse. Publié par les Presses de l'Université du Québec. ■

REMISE DES PRIX RECONNAISSANCE 2009



Première rangée, de gauche à droite: Hélène Desputeaux, Sylvie Bernier, Claude Corbo, Manon Charron, Johanne Gélinas; deuxième rangée: Jean-Pierre Ménard, Jacques K. Primeau, Jennifer Stoddart, Claude Gosselin et Pierre Roy.
Photo : Daniel Desmarais

Sept diplômés de l'UQAM et un diplômé de la TÉLUQ, l'université à distance de l'UQAM, ont reçu les Prix Reconnaissance UQAM 2009 lors d'une soirée tenue en leur honneur, le 29 octobre dernier, à la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-

Péladeau. Ces prix visent à souligner leur contribution exceptionnelle au développement et au rayonnement de leur secteur d'études, de leur sphère d'activité professionnelle et de l'Université, à l'échelle nationale ou internationale.

Cette année, les personnes honorées sont : **Sylvie Bernier** (B.A.A. administration, 03), championne olympique en 1984, pour la TÉLUQ; **Hélène Desputeaux** (B.A.V. arts visuels, 81, Université Laval; B. Ed. éducation au présco-

laire et enseignement au primaire 84), créatrice de Caillou et enseignante, pour la Faculté des sciences de l'éducation; **Johanne Gélinas** (B.Sc. géographie, 84; M.Sc. sciences de l'environnement, 87), associée chez Samson, Bélair/Deloitte & Touche, pour la Faculté des sciences; **Claude Gosselin** (B.Sp. lettres [esthétique], 74), directeur général et artistique du Centre international d'art contemporain de Montréal, pour la Faculté des arts; **Jean-Pierre Ménard** (LL.B. droit, 78; LL.M. droit public 83, Université de Montréal), avocat chez Ménard, Martin, avocats, pour la Faculté de science politique et de droit; **Jacques K. Primeau** (B.A. communication, 84), président des Productions Jacques K. Primeau, pour la Faculté de communication; **Pierre Roy** (B.Sp. administration, 73), président des Chaînes Télé Astral et de MusiquePlus inc., pour l'École des sciences de sciences de la gestion; **Jennifer Stoddart** (M.A. histoire, 74; B.C.L. droit, 80, Université McGill), commissaire à la protection de la vie privée du Canada, pour la Faculté des sciences humaines. ■

DÉBUT DE LA SAISON DE BASKETBALL

Pierre-Etienne Caza

La saison de basketball des Citadins s'amorcera le 13 novembre prochain, alors que les Redmen de l'Université McGill seront les visiteurs au Centre sportif. Le lendemain, les Citadins seront à Québec pour y affronter le Rouge et Or.

Du côté de l'équipe masculine, Arthaud Plesius, Gregory St-Amand, Éric Côté-Kougnima et Thierry Justin seront de retour et probablement de la formation partante, laquelle devrait être complétée par Adil El Makssoud (un problème d'inscription attribuable à la grève de l'hiver dernier l'empêchera d'amorcer la saison avec l'équipe), Jules Diagne (maladie) ou la nouvelle recrue Rasheed Nguinambaye, qui a impressionné l'entraîneuse-chef Olga Hrycak lors des matchs pré-saison.

Outre Nguinambaye, les nouveaux visages de l'équipe seront ceux d'Emmanuel Verreault, Kevin Levy, Frantz Cyr et Kevin Bitondo (transfert de Concordia). Les autres joueurs de retour avec l'équipe sont Mathieu Landry, François Rhéaume, Olivier Hudon et Paul Émile Colas.

L'an dernier, les Citadins ont terminé au troisième rang avec une fiche de huit victoires et huit défaites. Ils ont atteint la finale provinciale, perdant face aux Stingers de Concordia par la marque de 79 à 76. «Durant l'été, les gars ont travaillé plus fort en musculation et les résultats sont là. Ils effectuent de meilleurs tirs en foulée et de meilleures passes. Bref, nous avons suffisamment de talent pour atteindre les séries éliminatoires», conclut Olga Hrycak, qui en sera à sa septième saison à la barre des Citadins.

JAMAIS DEUX SANS TROIS ?

L'équipe féminine fonctionnera avec seulement dix joueuses, huit anciennes et deux recrues. La formation partante devrait être composée d'Irlène Noël, Marjolaine Gauthier-Théorêt, Stéphanie Youakim, Jessica Bibeau-Côté et Karine Boudrias. La recrue Émie Simard, une de meilleures joueuses du circuit collégial AAA l'an dernier, devrait ajouter du mordant à l'équipe. Catherine Bougie, Selwa Maatoug, Michelle Auger-Bellemare et la recrue Camille Michaud complètent la formation.



Michelle Auger-Bellemare, étudiante au baccalauréat en sciences comptables, a compté 50 points en 3 matchs lors du récent tournoi UC invitational de l'Université de Calgary ! | Photo : Andrew Dobrowolskyj

L'entraîneur-chef de l'équipe, Jacques Verschuere, espère que son équipe atteindra de nouveau la finale provinciale, comme ce fut le cas ces deux dernières années. «Sauf que cette année, j'espère que nous gagnerons!», dit-il, enthousiaste. Rappelons que les deux dernières finales ont opposé les Citadins et le Rouge et Or de l'Université Laval. «C'est une rivalité qui ne cesse de grandir et c'est bon pour le spectacle», conclut l'entraîneur, également à sa septième saison à la barre de l'équipe. ■



D L M M J V S

3 NOVEMBRE

EXPOSITIONS

Expositions : *Oscar Muñoz. Imprints for a Fleeting Memorial; Simon Bertrand. Assembler, dessiner, transcrire*, du mardi au samedi de 12h à 18h, jusqu'au 21 novembre.
Pavillon Judith-Jasmin, 405, rue Sainte-Catherine Est (Métro Berri-UQAM), salle J-R120.
Renseignements : (514) 987-6150
www.galerie.uqam.ca

CERB (CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES SUR LE BRÉSIL, UQAM)

Les midis Brésil *brunché* : «L'identité et le suicide chez les Guarani-Kaiowa», jusqu'au 3 novembre, de 12h30 à 14h.
Conférencière : Livia Vitenti, doctorante en anthropologie, Université de Montréal; assistante de recherche, projet Wasena-Waseya.
Pavillon Judith-Jasmin, salle J-1060.
Renseignements : Catherine Rodriguez (514) 987-3000, poste 8207
brasil@uqam.ca
www.unites.uqam.ca/bresil

D L M M J V S

4 NOVEMBRE

CENTRE DE DESIGN

Exposition : *Rodney LaTourelle : Déploiement du «Modèle d'une expansion intérieure»*, jusqu'au 15 novembre, de 12h à 18h.
Pavillon de design, 1440, rue Sanguinet (Métro Berri-UQAM),

salle DE-R200.
Renseignements : (514) 987-3395
www.centrededesign.uqam.ca

SERVICE DE L'INFORMATIQUE ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

Conférence : «La sécurité informatique - une responsabilité commune», de 12h à 13h.
Conférencier : Michel Dumais, journaliste et chroniqueur technologique.
Pavillon Athanase-David, salle D-R200.
Renseignements : Stéphane Talbot
talbot.stephane@uqam.ca

D L M M J V S

5 NOVEMBRE

IREF (INSTITUT DE RECHERCHES ET D'ÉTUDES FÉMINISTES)

Conférence : «Transidentités et analyses féministes : quelques aspects distinctifs entre la communauté transsexuelle au Québec et la communauté muxe (3ème genre) de Juchitán au Mexique», de 12h30 à 14h.

5 NOVEMBRE LE SAC FÊTE SES 30 ANS

Le Service aux collectivités de l'UQAM célèbre, le 5 novembre prochain, ses 30 ans d'existence. Différentes activités sont prévues pour souligner les apports du Service à la réalisation de multiples projets de recherche, de formation et de diffusion des connaissances, menés en collaboration avec des groupes de femmes, des organismes communautaires et des syndicats. Projets qui contribuent à mettre le savoir universitaire à la portée de groupes de citoyens qui n'y ont pas traditionnellement accès.
Des stands d'information et des cafés-rencontres se tiendront au Foyer du Studio-théâtre Alfred-Laliberté et à l'Agora du pavillon Judith-Jasmin. Ils réuniront des étudiants, des professeurs et des membres des groupes partenaires qui parleront de leur expérience et des projets soutenus par le Service aux collectivités.
On peut consulter le programme complet des activités à l'adresse suivante : <http://www.sac.uqam.ca/index.aspx?id=programme>

Conférenciers : Marie-Ève Gauvin, étudiante à la maîtrise en travail social, concentration en études féministes et Alexandre Baril, candidat au doctorat en philosophie et chargé de cours à l'IREF; animatrice : Line Chamberland, professeure, Département de sexologie, IREF.
Pavillon J.-A.-DeSève, salle DS-1950.
Renseignements : Céline O'Dowd (514) 987-3000, poste 6587
iref@uqam.ca
www.iref.uqam.ca

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE THÉÂTRE

Conférence : «La parole qui agit», de 12h45 à 14h.
Conférencier : Grégoire Callies, directeur du Théâtre Jeune Public - Centre Dramatique National d'Alsace de Strasbourg (TJP).
Pavillon Judith-Jasmin, Foyer de la Salle Marie-Gérin-Lajoie (J-M400).
Renseignements : Natacha Brouillette (514) 987-4116
brouillette.natacha@uqam.ca
www.estuqam.ca

D L M M J V S

6 NOVEMBRE

LABCMO (LABORATOIRE DE COMMUNICATION MÉDIATISÉE PAR ORDINATEUR) EN COLLABORATION AVEC LE CIRST.

Colloque : «Contribuer dans l'univers Internet : un lien social au service de la production?», de 9h à 18h.
Conférenciers invités : Jean-Claude Guédon, professeur, Université de Montréal; Jacques T. Godbout, chercheur associé, INRS; animateur : Serge Proulx, professeur, UQAM.
Pavillon Judith-Jasmin, Salle des Boiseries (J-2810)
Renseignements : Mélanie Millette (514) 987-3000, poste 3211
labcmo.uqam@gmail.com
cmo.uqam.ca

D L M M J V S

9 NOVEMBRE

INSTITUT DU PATRIMOINE

Conférence : «L'architecture des capitales coloniales de l'Empire français, de Rabat à Brazzaville», de 12h30 à 14h.
Conférencier : Bernard Toulhier, conservateur général du patrimoine, France.
Pavillon 279 Ste-Catherine Est, salle DC-2300.
Renseignements : Martin Drouin (514) 987-3000, poste 5626
drouin.martin@uqam.ca
www.ip.uqam.ca

D L M M J V S

10 NOVEMBRE

CEIM (CENTRE D'ÉTUDES SUR L'INTÉGRATION ET LA MONDIALISATION)

Conférence : «Les relations États-Unis/Mexique à l'heure de la crise», de 12h30 à 14h.

WROOM!
du Théâtre en l'Air

5 AU 7 NOVEMBRE et
16 AU 19 DÉCEMBRE 2009
Mercredi au samedi 20h

AUX ÉCURIES 514-ÉCU-RIES (328-7437)
2885, rue Chabot Montréal (Québec) H2E 2K7 (à proximité du Fabre)
www.auxecuries.com

Conférencier : Mathieu Arès,
chercheur au CEIM.
Pavillon Hubert-Aquin, salle A-1715.
Renseignements : Lysanne Picard
(514) 987-3000, poste 3910
picard.lysanne@uqam.ca
www.ceim.uqam.ca

D L M M J V S

11 NOVEMBRE

**ÉCOLE DES MÉDIAS :
PROGRAMME STRATÉGIES
DE PRODUCTION CULTURELLE
ET MÉDIATIQUE**

**Les causeries de l'École des
médiat : «Rencontre avec Laurent
Saulnier», de 10h15 à 11h30.**

Invité : Laurent Saulnier, vice-président
programmation Francofolies;
intervieweur : Jean Tourangeau,
producteur et chargé de cours
UQAM.

Cinémathèque québécoise,
Salle Claude-Jutra, 335, boul. De
Maisonnette Est.

Renseignements :
Normand Cayouette
(514) 987-3000, poste 2361
cayouette.normand@uqam.ca

D L M M J V S

12 NOVEMBRE

**CRIEC (CHAIRE DE RECHERCHE
EN IMMIGRATION, ETHNICITÉ
ET CITOYENNETÉ)**

**Débat-midi : «Migration et
développement : l'expérience
des migrants marocains»,
de 12h30 à 14h.**

Conférencier : Zouhir Bahammou,
post-doctorant, CRIEC.
Pavillon Hubert-Aquin, salle A-5020.
Renseignements : Ann-Marie Field
(514) 987-3000, poste 3318
criec@uqam.ca
www.criec.uqam.ca

D L M M J V S

13 NOVEMBRE

**CIRST (CENTRE INTERUNIVER-
SITAIRE DE RECHERCHE
SUR LA SCIENCE ET LA
TECHNOLOGIE)**

**Conférence : «L'éthique de la
recherche en sciences humaines»,
de 12h30 à 14h.**

Conférencières : Carolina Martine et
Mariana Nunez, Université de
Montréal.

Pavillon Thérèse-Casgrain,
salle W-3235.

Renseignements :
Chanthavimone, Sengsoury
(514) 987-3000, poste 4018
cirst@uqam.ca
www.cirst.uqam.ca



L'UQAM est l'un des 16 établissements universitaires à participer, du 4 au 7 novembre, aux Journées du Savoir. L'événement constitue le troisième volet de la campagne de valorisation *Il faut le savoir/Knowledge Matters*, lancée au printemps 2008 par la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ). Plus de 50 activités se tiendront partout à travers la province. Le programme de ces journées a pour objectif de montrer au grand public l'importance et l'impact du rôle des universités québécoises dans la vie de tous les jours. Les activités, toutes à entrée libre, seront variées : programmes «Étudiant d'un jour», sorties sur le terrain, visites guidées, et nombreuses conférences publiques. Voici la programmation offerte à l'UQAM :

FACULTÉ DES ARTS

4 NOVEMBRE

GALERIE DE L'UQAM

**Midi art contemporain,
de 13h à 13h45.**

Parcours commenté des expositions de la Galerie de l'UQAM : *Imprints for a Fleeting Memorial* d'Oscar Munoz et *Assembler, dessiner, transcrire* de Simon Bertrand.

Pavillon Judith-Jasmin,
405, rue Sainte-Catherine Est
(Métro Berri-UQAM),
salle J-R120.

GALERIE DE L'UQAM

**Parcours inédit des Œuvres d'art
public, de 16h à 17h30**

Par Julie Bélisle, agente de
recherche et de planification à la
Galerie de l'UQAM.

Ce parcours commente les
œuvres d'art public situées sur
le campus universitaire de
l'UQAM.

Pavillon Judith-Jasmin, 405, rue
Sainte-Catherine Est (Métro
Berri-UQAM), salle J-R120.

6 ET 7 NOVEMBRE

**CIAM (CENTRE INTERUNIVER-
SITAIRE DES ARTS
MÉDIATIQUES) ET GROUPE DE
RECHERCHE SUR LES EFFETS
DE PRÉSENCE**

**Colloque international
Personnages virtuels et effets de
présence, de 9h à 17h**

Cœur des sciences de l'UQAM
(Agora Hydro-Québec), 175,
avenue du Président- Kennedy,
Montréal (métro Place-des-Arts).

CENTRE DE DESIGN

**Une occasion unique : visite
guidée du pavillon de Design,
à 11h.**

Visite guidée du pavillon conçu
par l'architecte Dan S. Hanganu,
Prix d'excellence de l'Ordre des
architectes du Québec, 1996.
La visite comprend aussi les ateli-
ers spécialisés utilisés par les étu-
diants de l'École de design.
Pavillon de design, 1440, rue
Sanguinet (Métro Berri-UQAM),
salle DE-R200.

FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

**Comment forme-t-on les
professeurs de nos enfants?**

La Faculté des sciences de
l'éducation de l'UQAM ouvre
plusieurs de ses cours au grand
public.

4 NOVEMBRE

**En classe, qui est le plus
stratégique ? L'enseignant ou
l'élève ?, de 9h30 à 12h30.**

Avec Sylvie Viola.
Pavillon J.A.-DeSève,
salle DS-1525.

**Domaines d'apprentissage au sec-
ondaire et compétences
intellectuelles des élèves,
de 9h30 à 12h30.**

Avec Marc Turgeon.
Pavillon Hubert-Aquin,
salle A-2830.

**La leçon de la diversité
ethnoculturelle, de 18h à 21h.**

Avec Nicole Carignan.
Pavillon Paul-Gérin-Lajoie,
salle N-M540

5 NOVEMBRE

**Aider les autres à s'aider eux-
mêmes (Rita Levi-Montalcini),
de 9h30 à 12h30.**

Avec Marthe Hurteau.
Pavillon Paul-Gérin-Lajoie,
salle N-M210

**La psychanalyse peut-elle
contribuer à une réflexion
sur des enjeux pédagogiques ?,
de 18h à 21h.**

Avec Jocelyn R. Beausoleil
Pavillon Paul-Gérin-Lajoie,
salle N-M340

Pour information et réservation :
Hélène Bédard, (514) 987-3000,
poste 0300
bedard.helene@uqam.ca

TOUTES LES FACULTÉS

7 novembre

Portes ouvertes, de 10h 30 à 16h

Les personnes intéressées pour-
ront rencontrer les enseignants,
étudiants, diplômés, coordonna-
teurs et divers membres du
personnel de soutien issus de
toutes les facultés et de tous les
services de l'UQAM. Elles pourront
également profiter de l'occasion
pour visiter les installations scien-
tifiques, culturelles et sportives et
assister aux conférences offertes
ce jour-là.

Pavillon Judith-Jasmin, 405 rue
Sainte-Catherine Est, niveau métro
(métro Berri-UQAM)

Renseignements :
uqam.ca/portesouvertes

**Programme complet
des activités :**

www.lesjournéesdusavoir.ca

SÉRIE OBAMA

Série de conférences sur la politique de Barack Obama depuis son élection en novembre 2008, organisée par la Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques

3 NOVEMBRE

de 18h à 19h30

**«Réforme du système de santé
américain : Quels maux?
Quels remèdes?»**

Pavillon Athanase-David,
salle DR-200.

4 NOVEMBRE

de 18h à 19h30

**«La longue marche d'Obama :
premier bilan de politique inté-
rieure du président démocrate»**

Pavillon Judith-Jasmin,
Salle Marie-Gérin-Lajoie (J-M400)

5 NOVEMBRE

de 18h à 19h30

**«La longue marche d'Obama :
premier bilan de politique
étrangère du président
démocrate»**

Pavillon Judith-Jasmin,
Salle Marie-Gérin-Lajoie (J-M400)

Renseignements :
Linda Bouchard
(514) 987-6781
bouchard.linda@uqam.ca
www.dandurand.uqam.ca

GANGS DE RUE : UN PHÉNOMÈNE COMPLEXE

LE JEUNE CHERCHEUR OLIVIER LACROIX S'INTÉRESSE À UN NOUVEAU TYPE DE DÉCROCHEURS : LES ANCIENS MEMBRES DE GANGS DE RUE.

Claude Gauvreau

Docteur en psychologie, Olivier Lacroix était en France quand des émeutes ont éclaté dans les banlieues parisiennes, à l'automne 2005. Ces événements ont contribué à développer son intérêt pour le phénomène de la délinquance juvénile. «Jusqu'à maintenant, la plupart des recherches ont porté sur la prévention et les facteurs de risque favorisant l'adhésion à des gangs de rue, mentionne le jeune chercheur. Je m'intéresse, pour ma part, aux raisons pour lesquelles des jeunes décident de quitter les gangs et à la façon dont ils passent d'un mode de vie à un autre.»

À Montréal, le phénomène des gangs de rue est apparu au début des années 1980. Aujourd'hui, on dénombre une vingtaine de gangs comptant près de 500 membres, répartis entre deux groupes distincts : les *Crips* (Bleus) et les *Blonds* (Rouges). Ces derniers agissent sur différents territoires, notamment dans les quartiers Montréal-Nord, Rivière-des-Prairies, Saint-Michel et Villieray. De plus en plus jeunes (12-13 ans), les membres sont recrutés à la sortie des écoles, dans les parcs et autres lieux publics.

Selon le Service de police de la Ville de Montréal, les gangs privilégient la violence et cherchent à contrôler le trafic de la drogue, la



Photo: photos.com

prostitution juvénile et le taxage. «Ces activités existent ainsi que l'alliance entre certains gangs et la Mafia ou des groupes de motards criminalisés. Mais les membres des gangs de rue ne sont pas tous des criminels en puissance, affirme le jeune chercheur. Pour échapper au désœuvrement, de nombreux jeunes éprouvent le besoin de se rassembler par bandes, à la recherche d'une forme de vie aventureuse.»

D'ÉTERNELS COMBATTANTS

Aux yeux de certains, il vaut mieux faire partie d'un gang que de

croupir dans la misère ou la médiocrité. Leurs motivations sont multiples : quête d'un lieu d'appartenance, goût du pouvoir et de l'argent, besoin d'être valorisé. «Mais tous ne nagent pas pour autant dans le bonheur, dit Olivier Lacroix. Il faut constamment prouver sa fidélité au groupe et démontrer que l'on est un bon petit soldat. Sans compter que les besoins affectifs sont rarement satisfaits.»

La rupture avec un gang de rue survient parfois à la suite d'un retour à ses racines, d'un questionnement identitaire ou par goût de nouveaux défis en se projetant dans

l'avenir (bâtir une famille, exercer un métier), observe l'étudiant. «La rencontre avec quelqu'un de l'extérieur à qui on peut se confier – un travailleur de rue ou un membre de la famille – peut aussi être déterminante.»

Même après avoir quitté un gang de rue, les anciens membres continuent de se percevoir comme d'éternels combattants, poursuit Olivier Lacroix. «Plusieurs s'investissent dans une forme d'engagement social ou politique. Certains sont devenus des travailleurs sociaux, tandis que d'autres se sont impliqués dans des organismes communautaires ou des mouvements associatifs.»

Chercheur au Groupe de recherche sur l'inscription sociale et identitaire des jeunes adultes (GRISA), dirigé par la professeure Sophie Gilbert, du Département de psychologie, Olivier Lacroix poursuivra ses recherches en réalisant des entrevues avec des ex-membres de gangs de rue montréalais, d'origine haïtienne. «Je veux leur donner la parole, comprendre la singularité de leur parcours, et montrer qu'il est possible d'agir sur sa vie pour la transformer.» Au dernier congrès de l'Association francophone pour le savoir (Acfas), il a présenté les premiers résultats d'une recherche basée sur les témoignages d'anciens membres de gangs de rue à Paris et à Los Angeles. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

Prochaines formations

- 19 novembre : Tirer profit du Web 2.0
- 24 novembre : L'accompagnement professionnel par le mentorat

Service de formation continue
formation.uqam.ca

UQAM